

La participation des Associés Laïcs dans la mission montfortaine



P. Luiz Augusto STEFANI, SMM
Supérieur Général

Lettre Circulaire, SG 53-2021
Rome, 7 mai 2021

LA PARTICIPATION DES ASSOCIÉS LAÏCS DANS LA MISSION MONFORTAINE

*Chers Frères et Sœurs,
Associés Laïcs et toute la Famille Montfortaine,*

Un salut cordial en ces temps de mission, de douleur et d'espoir ; le temps du projet interrompu, reporté ou oublié ; temps de rêves inachevés ; il est temps de rencontrer nos faiblesses ; le moment où nous, les humains, nous nous sentons incapables d'identifier une perspective sûre, c'est le temps du COVID-19.

C'est précisément dans ce contexte que nous devons célébrer la fête de Saint Louis-Marie de Montfort et de la Bienheureuse Marie-Louise de Jésus, sachant qu'eux aussi ont vécu des moments difficiles, des mésaventures et des ténèbres. Cependant, espérant contre tout désespoir, ils ont persévéré, ils se sont mis à l'œuvre et ont fait confiance à la providence divine, comme Montfort l'a déclaré dans une de ses lettres : « J'ai un Père dans les cieux qui est infallible. Il m'a amené ici, il m'a gardé jusqu'à présent, il le fera toujours avec ses miséricordes ordinaires » (Lettre, n. 2 - p. Alan Robert). Puisse son témoignage augmenter notre espérance et renouveler notre enthousiasme et que nous nous rendions compte que « la mission continue ».

Cette circulaire se veut un mot d'encouragement à la Famille Montfortaine, en particulier aux laïcs qui partagent avec nous la spiritualité et la mission de Saint Louis-Marie de Montfort, en particulier les membres de l'Association de Marie Reine des Cœurs. Je voudrais souligner l'identité et la mission des laïcs en vue d'une collaboration missionnaire plus profonde et plus intime au sein de la Compagnie de Marie dans son ensemble.

En fait, nous trouvons des références importantes aux laïcs dans nos Constitutions (Const.). Nous sommes appelés à « nous efforcer de travailler en collaboration avec les laïcs » et à aider à leur formation (cf. Const. 59). Mentionnées dans nos Constitutions, les deux lettres du Pape Jean-Paul II, de 1997 et 2003, nous invitent à « faire fructifier le trésor de notre spiritualité montfortaine » et à relire les écrits de Saint Louis de Montfort à la lumière du Concile du Vatican II (cf. Const. 60). Petit à petit, en plus des collaborateurs, les laïcs sont invités à être « associés à la mission montfortaine » par la consécration totale à Jésus par Marie en tant que membres de l'Association de Marie Reine des Cœurs, thème principal de cette lettre (cf. Const. 61).

Elle se veut aussi une invitation pour nous, religieux Montfortains, à être attentifs à ce que les laïcs ont à nous dire sur les questions de spiritualité et de mission montfortaines qui nous sont si chères et qui font partie de notre héritage et tradition : ce qu'ils nous disent eux-mêmes de l'influence du Père de Montfort dans leur vie ; ce qui est neuf pour eux sur les questions du baptême et de la mission après avoir découvert les écrits de Montfort ; ce que signifie en pratique, en tant qu'Associés Montfortains, le fait de faire partie de la grande Famille Montfortaine ?

Laissons-nous nous interroger par eux sur la manière dont l'Église s'est laissé interroger lors du Concile Vatican II et plus tard, dans les différentes assemblées synodales et dans les différentes conférences épiscopales du monde.

Puisse cette lettre être entre nos mains un instrument utile pour encourager nos Entités à promouvoir des réunions, des assemblées, des retraites spirituelles et d'autres activités pour approfondir cette question, sans craindre de mener des projets audacieux et créatifs.

1. LAÏCS DANS L'ÉGLISE, MEMBRES DU CORPS DU CHRIST JÉSUS

Avant d'entrer, plus spécifiquement comme « Montfortains », associés, consacrés, il est bon de se pencher sur la question des laïcs dans l'Église, surtout depuis le Concile Vatican II. L'Église se rend compte qu'elle ne peut pas mener à bien sa mission évangélicatrice en ne comptant que sur le clergé et les religieux ; le décret Ad Gentes exprime cette certitude :

« L'Église n'est pas fondée vraiment, elle ne vit pas pleinement, elle n'est pas le signe parfait du Christ parmi les hommes, si un laïcat authentique n'existe pas et ne travaille pas avec la hiérarchie. L'Évangile ne peut s'enraciner profondément dans les esprits, la vie, et le travail d'un peuple, sans la présence active des laïcs. Par conséquent, faut-il dès la fondation d'une Église, apporter une très grande attention à constituer un laïcat chrétien qui atteigne sa maturité. » (AG, 21).

Lorsque nous parlons des « laïcs dans l'Église », nous devons considérer que, bien que la définition la plus courante soit « celui qui n'est ni clerc ni religieux », ils sont « incorporés au Christ par le baptême », constitués en « Peuple de Dieu » :

« Sous le nom de laïcs, on entend ici tous les fidèles, en dehors des membres de l'ordre sacré et de l'état religieux reconnu dans l'Église qui, étant incorporés au Christ par le baptême, intégrés au Peuple de Dieu, et participants à leur manière de la fonction sacerdotale, prophétique et royale du Christ, exercent pour leur part, dans l'Église et dans le monde, la mission qui est celle de tout le peuple chrétien... Ils vivent au milieu du siècle, c'est-à-dire engagés dans tous les divers devoirs et travaux du monde, dans les conditions ordinaires de la vie familiale et sociale dont leur existence est comme tissée. À cette place, ils sont appelés par Dieu pour travailler comme du dedans à la sanctification du monde, à la façon d'un ferment, en exerçant leurs propres charges sous la conduite de l'esprit évangélique, et pour manifester le Christ aux autres avant tout par le témoignage de leur vie, rayonnant de foi, d'espérance et de charité. » (LG, 31).

Le Concile a renouvelé la vision de l'Église des laïcs, il a montré leur dignité en tant que participant au Peuple de Dieu. Le chapitre IV de la Constitution dogmatique sur l'Église - Lumen Gentium - est l'endroit où nous trouvons l'enseignement conciliaire sur les laïcs et, en tant que « peuple de Dieu », ils sont membres à part entière de la mission de l'Église et non « simplement » réalisateurs de tâches indiqués par la hiérarchie ; Ils sont « un témoin vivant et un instrument de la mission de l'Église », comme on peut le lire :

« Les laïcs, réunis dans le Peuple de Dieu et constituant un seul Corps du Christ sous un seul Chef, sont appelés, quels qu'ils soient, à coopérer comme des membres vivants au progrès de l'Église et à sa sanctification permanente, en y appliquant toutes les forces qu'ils ont reçues du bienfait du Créateur et de la grâce du Rédempteur... Ainsi, tout laïc, en vertu des dons qui lui ont été faits, constitue un témoin et en même temps un instrument vivant de la mission de l'Église elle-même, « à la mesure du don du Christ » (Ep 4, 7) » (LG, 33).

Avis important des Pères conciliaires aux évêques et aussi au clergé, respect pour les laïcs et, certainement, pour nous tous religieux montfortains, en particulier vis-à-vis des laïcs de nos paroisses, de nos groupes et de l'Association :

« Les pasteurs, de leur côté, doivent reconnaître et promouvoir la dignité et la responsabilité des laïcs dans l'Église ; ayant volontiers recours à la prudence de leurs conseils, leur remettant avec confiance des charges au service de l'Église, leur laissant la liberté et la marge d'action, stimulant même leur courage pour entreprendre de leur propre mouvement » (LG, 37).

Le thème du Synode des Évêques de 1987 était « La vocation et la mission des laïcs dans l'Église et dans le monde », tenu vingt ans après la fin du Concile Vatican II et qui proposait la lecture ecclésiologique de la mission des laïcs dans le monde et a abouti, un an plus tard, à l'Exhortation Apostolique *Christifideles laici*, du Pape Saint Jean-Paul II, apportant cinq clés importantes à la lecture : la communion, la mission, la participation, la formation et la sainteté.

Particulièrement importante pour notre thème est la caractéristique « séculière » de la mission du laïc présentée dans l'Exhortation, car elle nous fera réfléchir sur nos attentes à l'égard des « Laïcs Montfortains » :

« Il est certain que tous les membres de l'Église participent à sa dimension séculière ; mais cela de façons diverses. En particulier la participation des fidèles laïcs a une modalité de réalisation et de fonction, qui, selon le Concile, leur est « propre et particulière » : c'est cette modalité que l'on désigne du nom de « caractère séculier ».

Dans le concret, le Concile parle de la condition des fidèles laïcs en la désignant, avant tout, comme le lieu où leur est adressé l'appel de Dieu : « C'est là qu'ils sont appelés ». Il s'agit ici d'un « lieu » présenté en termes dynamiques : les fidèles laïcs « vivent au milieu du siècle, c'est-à-dire engagés dans tous les divers devoirs et travaux du monde, dans les conditions ordinaires de la vie familiale et sociale dont leur existence est comme tissée ». Ce sont des personnes qui vivent une vie normale dans le monde, étudient, travaillent, créent des rapports amicaux, sociaux, professionnels, culturels. Le Concile ne considère pas simplement leur condition comme un cadre extérieur et un environnement, mais bien comme une réalité destinée à trouver en Jésus-Christ la plénitude de son sens. Il va même jusqu'à affirmer que « le Verbe Incarné en personne a voulu entrer dans le jeu de cette solidarité... Il a sanctifié les liens humains, notamment ceux de la famille, source de la vie sociale. Il s'est volontairement soumis aux lois de sa patrie. Il a voulu mener la vie même d'un artisan de son temps et de sa région. » (ChL, 15).

Pour conclure cette partie de la réflexion, sachant que les références présentées ne montrent qu'une petite partie de tout ce qui a émergé au Concile Vatican II et après, je voudrais partager avec vous quelques parties de la lettre du Pape François au Cardinal Marc Ouellet, président de la Commission pontificale pour l'Amérique latine, dans laquelle il élargit l'horizon des laïcs dans l'Église : « Au terme de la réunion de la Commission pour l'Amérique latine et les Caraïbes, j'ai eu l'occasion de rencontrer tous les participants de l'assemblée où se sont échangés des idées et des impressions sur la participation publique des laïcs à la vie de nos peuples. »

Dans sa lettre, le Pape François entrelace la richesse des responsabilités au sein de la communauté ecclésiale. Le laïc est un agent, coresponsable dans la proclamation de l'Évangile. Cependant, il a besoin d'être accompagné, aimé et écouté :

« Le Saint Peuple fidèle de Dieu est celui que, en tant que pasteurs, nous sommes continuellement invités à observer, protéger, accompagner, soutenir et servir. Un père ne peut pas se comprendre sans ses enfants. Il peut être un très bon travailleur, professionnel, mari, ami, mais ce qui fait de lui un père a un visage : ce sont ses enfants. La même chose arrive

avec nous, nous sommes des bergers. Un berger ne peut être conçu sans un troupeau qu'il est appelé à servir. Le berger est le berger d'une ville, et la ville est servie de l'intérieur. Plusieurs fois, il va de l'avant, marquant le chemin, d'autres fois, il va derrière pour que personne ne soit laissé pour compte, et il n'est pas rare que l'on soit au milieu pour sentir bien le rythme cardiaque du peuple. » (Pape François au cardinal Marc Ouellet, 19 mars 2016).

En se rappelant que nous avons tous été baptisés « laïcs » et que les ministères viennent plus tard dans nos vies et avec l'objectif « d'être des serviteurs », le Pape François nous aide à nous rapprocher de la proposition de Saint Louis-Marie de Montfort sur le chemin de la préparation à la consécration à Jésus par Marie :

« Notre première et fondamentale consécration a ses racines dans notre baptême. Personne n'a été baptisé prêtre ou évêque. Nous avons été baptisés laïcs et c'est le signe indélébile que personne ne pourra jamais supprimer. Cela nous fait du bien de nous rappeler que l'Église n'est pas une élite de prêtres, de personnes consacrées ou d'évêques, mais que nous formons tous le Saint Peuple fidèle de Dieu. Oublier cela entraîne divers risques et déformations à la fois dans notre expérience personnelle et communautaire du ministère que l'Église nous a confié. » (Pape François au cardinal Marc Ouellet, 19 mars 2016).

Nous, Montfortains, appelés à participer à la mission de l'Église en apportant notre propre charisme, en tant que religieux ou prêtres, nous devons être attentifs à la manière dont nous nous mettons en rapport avec nos frères et sœurs laïcs.

Espérons que, que ce soit en Amérique latine ou ailleurs dans le monde, nous ne laisserons pas le fléau du cléralisme éteindre en nous le ministère de la diaconie que nous recevons comme un don de Dieu aux autres. Je mentionne l'Amérique latine parce que le pape François l'a mentionné dans la lettre, cependant, il y a un peu de cette réalité partout dans le monde :

« Nous ne pouvons pas réfléchir à la question des laïcs en ignorant l'une des plus fortes déformations auxquelles l'Amérique latine doit faire face - et auquel je demande votre attention particulière - le cléralisme. Cette attitude non seulement annule la personnalité des chrétiens, mais a tendance à diminuer et à dévaloriser la grâce baptismale que le Saint-Esprit a placée dans le cœur de notre peuple. Le cléralisme conduit à la fonctionnalisation des laïcs ; le traitant de garçons de courses, il restreint les diverses initiatives, efforts et j'ose même dire, l'audace nécessaire pour pouvoir porter la Bonne Nouvelle de l'Évangile dans tous les domaines de l'effort social et surtout politique. Le cléralisme, loin de promouvoir les différentes contributions, propositions, éteint peu à peu le feu prophétique dont toute l'Église est appelée à témoigner dans le cœur de ses peuples. » (Pape François au cardinal Marc Ouellet, 19 mars 2016).

Dieu nous préserve que le « feu prophétique » s'éteigne en nous, en nous enlevant l'étincelle qui a allumé en Saint-Louis de Montfort le désir ardent d'annoncer la bonne nouvelle aux pauvres.

Je suis sûr que, sur chaque continent, dans chaque pays, les conférences épiscopales ou les conférences des religieux ont traité de la question des laïcs en fonction de leurs réalités très concrètes. C'est pourquoi j'encourage chacun à approfondir à partir de vos expériences ce que contient cette lettre que j'essaye de traiter de manière très générique.

Le thème de la « vocation et action » des laïcs est également important pour la vie de la Compagnie de Marie. Nous n'avons pas l'intention d'épuiser cette question dans cette lettre circulaire, mais plutôt d'ouvrir des voies pour poursuivre le dialogue, approfondir et actualiser le sujet, dans une perspective d'avenir de la mission montfortaine.

2. ASSOCIÉS DE LOUIS-MARIE DE MONTFORT DANS LES MISSIONS

Louis-Marie Grignon de Montfort (1673-1716) entretient évidemment des relations intenses avec de nombreux laïcs, notamment ceux qui habitent les villes de l'ouest de la France, car son œuvre missionnaire s'adresse à eux et il accomplit sa mission avec eux. Il est impossible pour ce « missionnaire apostolique » de faire autant d'animation pendant et après les missions paroissiales qu'il a prêchées sans collaborer avec des laïcs.

Quelles animations Montfort a-t-il proposées aux fidèles lors des missions ? Le missionnaire leur a non seulement enseigné la doctrine divino-spirituelle à travers le catéchisme, mais il a également mené de nombreuses activités massives qui ont impliqué et touché une paroisse ou un village entier. Par exemple, il a mené diverses activités sociales pour les pauvres, organisé l'érection de croix ou la construction de calvaires, restauré des chapelles ou des sanctuaires abandonnés, organisé des processions dans le cadre d'un renouvellement solennel des promesses du saint baptême.

Bien que son œuvre missionnaire s'adresse à tout le monde, Montfort avait un regard préféré pour les pauvres, pas seulement en termes matériels, bien sûr. On le sait, dans la "Société de l'Ancien Régime", en général, il y avait trois niveaux d'ordre social : le clergé, la noblesse, le tiers état (les masses de la population qui travaillent dur, surtout dans l'agriculture, dans la campagne). En tant que prêtre, Montfort a dû faire face à tous les laïcs (de ce deuxième et troisième niveau). Sa préoccupation pour les pauvres a certainement été inspirée par la mission de Jésus lui-même telle que révélée dans l'Évangile de Luc 4 ; 18-19 : « L'Esprit du Seigneur est sur moi ; pour cela, il m'a consacré de l'onction et m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres ... », et il a voulu que ses disciples suivent le même chemin missionnaire (cf. RM 2).

La particularité de Montfort dans son travail missionnaire est la formation de divers groupes ou associations qu'il voit comme un moyen efficace de faire perdurer les fruits de la mission dans le cœur des gens. Joseph Grandet, dans sa biographie, écrit que « le père de Montfort a tenu diverses assemblées ou confréries en mission » (Grandet, p. 210). Louis Le Crom le confirme : « Son originalité se manifeste surtout dans le choix et l'utilisation des moyens de persévérance » (Le Crom, Ch. XXII, III).

Ainsi, Montfort était entouré de laïcs. Ceci est conforme à son charisme de missionnaire auprès du peuple. Le but de toute l'œuvre missionnaire de Montfort est de renouveler l'esprit chrétien parmi les chrétiens par un renouvellement solennel des vœux de baptême (cf. RM 56). Il l'a certainement fait dans la fidélité aux instructions données par le Pape Clément XI le jour de son audience avec le Saint-Père, le 6 juin 1706 (Grandet, Livre III, Ch. I).

Pour cela, Montfort a promu ou créé diverses associations religieuses telles que : Adoration perpétuelle du Saint-Sacrement (pour les âmes pieuses), Association des Amis de la Croix, Fraternité du Rosaire (nombreuses personnes inscrites par lui), Anges Gardiens (pour les enfants), Fraternité des « Pénitents Blancs » (pour les hommes convertis), Société des Vierges ou Fraternité des Vierges (pour les filles), Saint Michel (pour les soldats), Hospices (pour incurables et convalescents), écoles caritatives, Association des écoliers et des étudiants.

Parallèlement à diverses initiatives pour assurer la fidélité aux fruits des missions, des noms sont apparus dans diverses villes dont on peut retrouver les histoires dans diverses biographies de Montfort ou qui sont racontées dans la tradition montfortaine à ce jour. Certains d'entre eux sont énumérés ci-dessous, quelle que soit la dimension chronologique de sa vie et de sa relation spirituelle-missionnaire avec Montfort.

Commençons par Poitiers. Voici M. Le Normand, procureur du roi à Poitiers, (Grandet, p. 252). Il faisait partie d'un groupe d'enfants que Montfort a formé à Poitiers. Outre les garçons, Montfort a également formé le même groupe de filles. Montfort communiquait chaque jour avec vigueur des enseignements spirituels aux membres de ces deux groupes : en leur apprenant à prier et en leur donnant des devoirs. Après la mort de Montfort, M. Le Normand partit en pèlerinage au tombeau de Montfort, en partie parce qu'il était malade, et grâce à ce pèlerinage, il fut guéri. Il rédige un témoignage sur la vie de Montfort le 8 septembre 1719 et il est publié par Grandet dans sa biographie. Le Normand disait que Montfort vivait en totale dépendance de la Providence.

Aussi à Poitiers se trouve Jacques Goudeau (Le Crom, Ch. VII). C'est lui qui poursuit la mission d'animation spirituelle au sanctuaire de Marie Reine des Cœurs à Montbernage, commencée par Montfort. Et il est fidèle à l'accomplissement de cette mission jusqu'à la fin de sa vie.

Outre ces deux, à Poitiers il y a aussi Madame la Marquise de Bouillé (Grandet, Livre IV, Ch. XIX). Elle fait partie des gens zélés qui ont pris l'initiative de demander à l'évêque de La Rochelle l'autorisation d'ouvrir le tombeau de Montfort à Saint Laurent-sur-Sèvre, de se tenir sur quatre piliers et de recevoir une épitaphe retraçant la vie de Montfort. Cela s'est produit 18 mois après la mort de Montfort. Cette dame a témoigné que le corps et le visage de Montfort étaient toujours intacts et sentaient bon quand sa tombe a été ouverte. Cette dame a également contribué à l'arrivée des Filles de la Sagesse à Saint Laurent-sur-Sèvre (Grandet, Livre IV, Ch. XXII). Le biographe de Montfort Grandet décrit cette dame comme : une « femme de qualité » et une « femme de grande piété », émue par les divers fruits missionnaires dont Montfort a fait preuve.

De Poitiers nous tournons vers Rennes. Nous avons ici Mr. et Mme Arot (Grandet, p. 255), avocate au Parlement de Bretagne. Le 7 octobre 1719, M. Arot témoigne de la vie sainte de Montfort et son témoignage est publié par Grandet dans sa biographie. Ce témoignage ne mentionne pas la relation exacte qu'il entretenait avec Montfort, il dit seulement qu'il connaissait Montfort et collabora avec Grandet, le biographe de Montfort, pour recueillir des témoignages ou des souvenirs sur la « vie sainte » de Montfort afin que Grandet puisse écrire sa biographie.

Nous accueillons également à Rennes Mr et Mme D'Orville, déléguée adjointe à la gestion de la Bretagne. Sa vie a changé en raison de son amitié avec Montfort. On peut lire son histoire dans la biographie de Besnard sur Montfort (n. 134).

Non loin de Rennes, vous trouverez la Guillemette Rouscel (Besnard, n° 70) à Talensac, non loin de Montfort-sur-Meu. Montfort a chargé cette dame d'être « gardienne de la Madonna della Sapienza à St Lazare ».

Puis à Nantes, nous avons plusieurs noms. Il y a d'abord les sœurs Elisabeth et Marie Dauvaise. Barrin, vicaire général du diocèse de Nantes, écrivit à Grandet qu'Elisabeth et Marie Dauvaise « suivaient Montfort dans ses missions » (p. 249). C'est à eux que Montfort a confié les soins de l'hospice pour accueillir les malades incurables à Nantes (Le Crom, Ch. XII. VI).

Parallèlement à ce projet, Montfort dispose également d'un autre hospice dédié aux malades en récupération (convalescence). L'administration de cette maison a été confiée à Mme Chappelain. On peut lire son histoire dans la biographie de Besnard (n. 87).

De Poitiers nous tournons vers Dinan. Nous avons ici Claude-Toussaint Marot (comte de la Garaye) et Mme Marie de la Motte-Picquet (comtesse de la Garaye). C'est dans cette ville qu'une scène se produit dans laquelle Montfort transportait un sans-abri mourant et le conduisait à l'auberge des missionnaires et, frappant à la porte, il s'écria : « Ouvrez la porte à Jésus-Christ, ouvrez la porte à Jésus-Christ » (Besnard, n° 58). Or, dans cette ville, le couple Garaye aidait Montfort à préparer régulièrement une « soupe

populaire » pour les pauvres. Cette famille a également transformé son château en clinique pour soigner les malades. M. de la Garay lui-même s'occupa des pauvres pendant plus de 30 ans. À Dinan, il ouvrit une « Maison de Charité » pour les malades et appela plus tard les Filles de la Sagesse, Congrégation fondée par Montfort, à être responsables et infirmières (Besnard, n. 58 ; Le Crom, Ch. IX.IV).

A Villiers-en-Plaine (Deux-Sèvres) nous avons Monsieur et Madame Thébault d'Orion qui ont connu la douceur de Montfort lorsque la mission s'est déroulée dans ce village. Mme D'Orion a écrit son témoignage à Niort alors qu'elle était déjà veuve (Besnard, n° 165).

À La Rochelle, il y a Mme De Mailly (Besnard, n. 101), une protestante qui s'est convertie lorsqu'elle a rencontré et rencontré Montfort en mission et est morte parfumée de sainteté.

Enfin, il y a M. Racappé (marquis de Maignanne), à Angers (Grandet, Livre IV, Ch. XXII ; Besnard, Livre X), mort en odeur de sainteté. Grandet le décrit comme « très différent de sa naissance et encore plus de sa piété ». C'est lui qui achète en 1722 une maison à Saint Laurent-sur-Sèvre pour y loger les Missionnaires de la Congrégation fondée par Montfort et qui vivent encore à Saint Pompain. Non seulement cela, le marquis de Maignanne a également fourni un moyen de subsistance à ces missionnaires et a collaboré avec eux dans leurs missions. Dans la salle où il est mort à Saint Laurent-sur-Sèvre, on peut encore voir le texte de la consécration à Jésus par Marie qu'il a signée. Il semblait que Montfort était pour lui un maître spirituel qui le guidait en mission.

De plus, on peut signaler que, dans ses missions, Montfort a travaillé ensemble dans une équipe missionnaire. Par conséquent, il n'était pas un missionnaire travaillant seul. Voici quelques-uns de ses associés. Il y a M. des Bastières, fidèle ouvrier, qui est resté et a travaillé avec Montfort jusqu'au bout. Puis il y a M. Olivier, qui a aidé à la construction de la colline du Calvaire à Pontchâteau. En plus, il y a les Abbés Clisson et Le Bourhis à La Rochelle. Son frère, l'abbé Gabriel Grignon, est également venu participer à une ou deux de ses missions. Parfois, il a eu l'aide du P. Le Compte, Provincial des Dominicains de La Rochelle ; P. Collusson, jésuite, P. Vincent, capucin. Tout aussi importante est la présence et la contribution de divers « frères » qui, en plus de s'occuper des affaires temporelles, aident également à enseigner le catéchisme, à diriger les processions et à chanter les cantiques. Parmi eux se trouvaient Nicolas, Philippe, Louis, Gabriel ; puis Jacques, et Mathurin Rangeard (dont les voix douces invitent à de nombreuses conversions) ; sans parler du P. René Mulot et du P. Adrien Vatel ; de Marie-Louise de Jésus et de Catherine Brunet (premières Filles de la Sagesse). Ce ne sont que quelques exemples.

Pour diriger une équipe missionnaire comme celle-ci, Montfort avait évidemment assez d'intelligence sociale pour échanger des opinions avec les gens, les motiver, les convaincre, les impliquer, les rassembler. Sans aucun doute, c'est une personne sympathique et communicative. Il a certainement tenu des réunions, officielles ou non, pour expliquer sa vision et sa mission, planifier le travail, répartir les tâches. En tant que leader, il avait évidemment le courage de relever des défis et de prendre des décisions. Ici, Montfort traduit ce que signifie « faire ensemble » en mission.

3. L'IDENTITÉ DES MISSIONNAIRES ASSOCIÉS MONTFORTAINS

À partir de tout ce qui a été décrit ci-dessus, il est possible de détecter immédiatement les identités des Associés Montfortains révélées dans le modèle de relations qui se manifeste entre Montfort lui-même et eux.

Un Associé Montfortain est celui qui s'inspire d'une certaine manière de la vie et des idéaux missionnaires de Montfort et, par conséquent, y participe en toute liberté. Un Associé Montfortain trouve son propre épanouissement en étant influencé par les valeurs de vie que Montfort vit et communique, partageant ses idéaux missionnaires, adoptant un style de vie missionnaire : « apostolique ».

Un Associé Montfortain est celui qui renouvelle sa vie chrétienne sur la base de ses promesses du baptême. Cette méthode a été introduite ou promue par de nombreux missionnaires de l'époque dans l'esprit de renouveau proclamé par le Concile de Trente. À ceux qui avaient renouvelé leurs vœux de baptême, Montfort remit un certificat intitulé : « Contrat d'alliance » - le contrat d'alliance.

La particularité de Montfort est que le renouvellement des vœux de baptême se fait entre les mains de la Bienheureuse Vierge Marie. C'est ce qu'il a enseigné dans la consécration à Jésus-Christ par Marie, dans le Saint-Esprit, qui n'est autre qu'un renouvellement complet des promesses du saint baptême (cf. VD 120, 126). Sans relâche, dans sa mission, Montfort a prêché ce moyen de sainteté, comme il le dit lui-même, avec fruit, en public pendant de nombreuses années (cf. VD 110). L'historien Grandet confirme ce que Montfort a dit en écrivant que Montfort « a établi, dans toutes les paroisses où il a servi, la dévotion au saint esclavage de Jésus vivant en Marie » (Grandet, p. 315).

Un Associé Montfortain est celui qui participe à la mission montfortaine, à la fois des missions spécifiques, à certains moments et en certains lieux, et des missions constituées en institution. En ce qui concerne les laïcs, on peut souligner ici que, selon Montfort, ils n'étaient pas seulement les destinataires de son œuvre missionnaire, mais aussi une partie intégrante de sa dynamique missionnaire. Montfort les a impliqués, les a mobilisés pour qu'ils s'impliquent activement dans l'œuvre missionnaire. Montfort a ainsi contribué à la formation d'un disciple missionnaire dont l'Église avait besoin à ce moment-là. L'œuvre missionnaire de Montfort était faite pour eux, avec eux et par eux. Les laïcs ont été éduqués ou formés pour vivre leur foi de manière responsable.

Ici apparaît aussi une dimension que Montfort considérait comme importante dans la vie de ses associés, à savoir qu'ils devaient former une communauté, une association, un groupe, un syndicat, une congrégation... pour qu'ils s'y encouragent mutuellement, avec sainteté et dans le service missionnaire. Montfort lui-même a travaillé avec une équipe missionnaire, il était donc naturel qu'il veuille aussi que ses associés deviennent membres d'un groupe, parce que « vis unita fit fortior » - dans l'unité il y a de la force (PE 29).

À partir du modèle de relation de Montfort avec ses associés, il y a trois choses que nous pouvons conclure, en citant les paroles du cardinal belge Suenens. Le cardinal, dont la vie personnelle a été inspirée par les enseignements de Montfort, a dit un jour qu'il y a trois caractéristiques d'un chrétien qui sont nécessaires à cette époque (Cf. LJ Card. Suenens, *The Christian at the Dawn of a New Era*, 'FIAT' Publications, Belgique : 1999).

Premièrement : une personne qui a rencontré Jésus-Christ. Un associé rencontre Jésus au baptême et souhaite que la rencontre s'intensifie. La spiritualité montfortaine centrée sur le Christ garantit certainement cette rencontre et cette union. Montfort proclame son christocentrisme en ces termes : « rencontrez parfaitement Jésus, aimez-le tendrement et servez-le fidèlement » (VD 62). Ou encore : « rechercher la perfection qui ne peut être atteinte que par l'union avec Jésus » (VD 78). Ou dans un autre

passage, il dit » : « conformez-vous, unissez-vous et consacrez-vous à Jésus » (VD 120). Il est toujours vrai : « rechercher l'union avec Jésus, notre but ultime » (VD 117), « parvenir à l'union avec Notre Seigneur » (VD 152) ou « aller à Jésus et conquérir la sainteté par l'union avec lui » (VD 159).

Deuxièmement : une personne en qui vous pouvez voir Jésus. La vie d'un Associé Montfortain rayonne de Jésus-Christ. Si Jésus est la Bonne Nouvelle, alors le mode de vie d'un associé devient une bonne nouvelle pour ceux qui le connaissent, vivent avec lui, travaillent avec lui, s'associent avec lui. En regardant la vie de Montfort, les associés voient le reflet d'une sainteté qui ne vient évidemment que de Dieu, et pour cette raison ils sont encouragés à accepter le don de la sainteté vécue selon leurs conditions de vie. Une vie sainte vraiment vécue est contagieuse. L'amitié avec Montfort est transformatrice, elle change la vie personnelle de ses associés en embrassant une vie crédible, authentique, vraie et joyeuse.

Troisièmement : une personne qui confesse Jésus aux autres et témoigne avec amour. La relation avec Montfort est quelque peu missionnaire, car Montfort est missionnaire. Il existe de nombreuses façons d'être un disciple missionnaire et Montfort semble être en mesure d'aborder adéquatement les talents ou les sensibilités de ses associés dans les diverses manifestations des œuvres missionnaires qu'il dirige. Selon l'inspiration de Montfort, le témoignage doit se faire ensemble, en groupe, en association, sur les traces des apôtres.

4. LES ASSOCIÉS MONTFORTAINS

Les Associés Montfortains sont issus de divers états de vie : laïcs, évêque, prêtre, diacre, religieux. Les associés ont tendance à avoir une certaine affinité avec Montfort. Certains sont émus par le fait que Montfort enseigne à l'Église l'importance de l'union avec « Dieu seul », un Dieu qui est « le Père qui ne faillit jamais ». Certains s'intéressent à sa sagesse-christocentrisme, car Montfort enseigne que Jésus est la Sagesse éternelle, incarnée et crucifiée par amour, pour unir l'homme à Dieu par sa douceur. Est-ce que ce que Montfort enseigne sur l'importance de la docilité envers le Saint-Esprit qui collabore avec la Vierge Marie, intéresse ? Certains sont fascinés par le fait que Montfort enseigne à l'Église la beauté d'une tendre croissance spirituelle en union intime avec Marie et sa guide maternelle, vivant la consécration à Jésus par Marie. Certains sont émus par le fait que Montfort a pris la décision prophétique de promouvoir la sainteté de tous les croyants en commençant par le baptême. Certains sont fiers de voir Montfort comme un missionnaire qui sait prendre soin des pauvres ou des nécessiteux. Est-ce que certains voient Montfort comme un homme de talent artistique, entre autres, réalisant des sculptures et composant les paroles des Cantiques ?

Tout cela pour dire simplement qu'un « Associé Montfortain » est avant tout une personne liée à Montfort qui est choisi comme inspiration, ami, frère, enseignant, guide ...

Puisque Montfort est une personne multidimensionnelle, il n'y a pas d'incarnation uniforme de ce que signifie être un Associé Montfortain. En outre, la personnalité de chaque personne et les différents contextes de vie font que la façon d'être Associé Montfortain est différente.

5. LES ASSOCIÉS LAÏCS MONTFORTAINS

Parmi ces Associés Montfortains, il y a des Associés Laïcs. Ils ont une chose en commun : ils sont dans le monde, même s'ils n'appartiennent pas au monde ! Le monde devient un champ de manifestation de leur foi, vivant une vie selon les valeurs de la vie de Jésus-Christ avec l'inspiration de Montfort. Si Jésus-Christ devient le centre de gravité ou le centre de la vie d'un laïc, alors sa relation avec tous les autres sera marquée par l'amour, en partie parce que la consécration, un thème important dans les enseignements de Montfort, transforme le laïc en serviteur d'amour. Bien qu'elle soit valable pour tous les baptisés, on peut dire en particulier que la consécration est la contribution de Montfort à la croissance de la vie spirituelle et à la formation d'un vrai laïc.

Si un Laïc Montfortain expérimente la consécration, il peut naturellement la partager avec son entourage. Par exemple, il est dit que Jean-Paul II a reçu le « Traité de la vraie dévotion à Marie » d'un laïc qui se trouvait être son directeur spirituel. Puis Jean-Paul II, à son tour, raconta en de nombreux endroits et à plusieurs reprises lorsque Montfort et son livre furent le secret d'un tournant décisif de sa vie (octobre 2000), il recommanda à toute l'Église de vivre cette consécration à travers l'encyclique *Redemptoris Mater*, 48.

Dans notre monde d'aujourd'hui, le champ de la mission est vaste, où la contribution des laïcs se fait urgente. Le dialogue interreligieux et la coopération entre les Églises devraient être un moyen de transmettre les valeurs évangéliques. Sans parler des problèmes de sous-développement de l'éducation, de la pauvreté économique, de la décadence morale, de la destruction de l'environnement, la corruption de la politique monétaire par le pouvoir dans les partis politiques et dans le gouvernement ... Un Laïc Montfortain participera à la transformation de celle-ci. Monde « à l'intérieur » du monde lui-même : pour guider le cours de l'histoire de ce monde selon la volonté du Père céleste.

6. UNE FAMILLE SPIRITUELLE-MISSIONNAIRE

Du point de vue des Missionnaires Montfortains, un « Associé Montfortain » est une personne qui est membre d'une Association reconnue comme faisant partie intégrante de l'Association de Marie Raine des Cœurs. Les Statuts Généraux des Missionnaires Montfortains établissent : « Les Associés Montfortains, reconnus comme tels, sont les membres de l'Association Marie Reine des Cœurs » (Sta. 61.1). Dans ces Statuts de l'Association approuvés par la Congrégation pour la Vie Consacrée et pour la Société de Vie Apostolique en 2021, il y a une unité entre les trois éléments suivants.

Tout d'abord, le nom de la personne est inscrit dans le « Registre des membres » (cf. art. 9). Ce registre est situé au Centre régional, national ou international de l'Association. Ces Centres et leurs Directeurs Spirituels sont établis et nommés par le Directeur International qui est le Supérieur Général de la Compagnie de Marie. De cette manière, ces Associés sont en pleine relation avec les Missionnaires de la Compagnie de Marie : nous sommes une seule famille (art. 3-4).

Deuxièmement, vivre la consécration de Marie à Jésus proposée par Louis-Marie de Montfort comme enseignant et guide spirituel est le contenu de la formation des associés (art. 1). Pour cette raison, une session de préparation à la consécration et un renouvellement de la consécration sont toujours prévus dans l'esprit de la formation permanente (cf. art. 10).

Troisièmement, il est évident que vous participez à la mission de la Compagnie de Marie. La forme de participation à cette mission est évidemment adaptée aux états de vie et aux circonstances : « Ses membres participent, chacun dans son propre milieu de vie, à la mission des Montfortains dans l'Église : préparer le Règne de Jésus par Marie » (art. 2).

En tant que famille, spirituelle et missionnaire, les Statuts continuent aux articles 13 et 14 :

« Art. 13 - Par leur entrée dans l'Association, les membres sont en communion spirituelle avec toute la Famille Montfortaine. Ils aiment célébrer les fêtes liturgiques qui sont signe et accomplissement de cette communion :

L'Annonciation du Seigneur, le 25 mars, est la fête principale de l'Association.

La Nativité, le 25 décembre,

L'Immaculée Conception, le 8 décembre,

et la fête de Sainte Louis-Marie de Montfort, le 28 avril,

sont aussi célébrées d'une manière particulière par les membres de l'Association.

Les membres participent également aux richesses spirituelles que répand sur la Famille Montfortaine celle « qui se donne aussi tout entière et d'une manière ineffable à celui qui lui donne tout ».

Art. 14 - L'entrée dans l'Association crée un lien réciproque de fraternité et de solidarité entre tous les membres de la Famille Montfortaine. Le nouveau membre participe aux joies et aux peines de sa nouvelle famille. S'il est heureux de puiser aux trésors spirituels de cette famille, il s'efforce de l'enrichir par sa prière et l'offrande de sa vie animée par la consécration montfortaine. »

7. THÈMES MONTFORTAINS PARTAGÉS PAR LES LAÏCS ET RELIGIEUX MONTFORTAINS

Poursuivant la méthode utilisée dans les précédentes « Lettres circulaires », je voudrais élargir la vision de l'horizon de la mission des laïcs dans la Compagnie de Marie en ouvrant cet espace de communication à nos amis, laïcs et religieux, pour entendre leurs voix, regarder avec leurs yeux et ressentir avec leurs sentiments ce qu'ils portent dans leur histoire personnelle sur la spiritualité et le charisme montfortains.

C'est un partage qui vient de tous les continents et, pour aider à développer les thèmes, certaines questions ont été préparées, cependant, elles pourraient aller plus loin que simplement y répondre.

7.1. Saint Louis-Marie Grignion de Montfort

Comment s'est passée la première rencontre avec Saint Louis-Marie de Montfort, sa biographie, ses écrits ? Comment décririez-vous vos premiers sentiments ? La vie de Louis-Marie de Montfort a-t-elle été suffisamment présentée aux membres de l'Association ? Quelles sont les valeurs de la vie de Montfort qui sont généralement présentées, citées ou racontées ? Y a-t-il des livres ou des lectures (même en ligne) auxquels vous pouvez accéder pour mieux connaître Montfort ? Voulez-vous mieux connaître Montfort ?

Sur la base des informations et des réflexions que vous avez faites jusqu'à présent, pouvez-vous formuler qui est Montfort pour vous ?

7.1.1. Denise Delvaux, Belgique



Le père Hub Hechtermans (assis sur la chaise), Denise Delvaux, Mr Jos Vandegaer (qui a toute sa vie travaillé pour les œuvres mariales des Montfortains à Louvain).

Dieu Seul

Qui est Montfort pour moi ? Cette question ne me rappelle pas en premier lieu son enseignement ou ses écrits, mais plutôt les gens qui ont vécu et propagé son inspiration, c'est-à-dire les frères et les pères montfortains que j'ai pu rencontrer et connaître. Par exemple, je ne savais pas qui était Montfort avant de rencontrer Hub Hechtermans, montfortain, à Louvain. Son charme et son approche chaleureuse seront toujours parmi nous. Plus tard, Hub me remettra la bibliothèque montfortaine comme héritage à poursuivre.

En chemin, Dries van der Schoot m'a arrêtée un jour pour me mettre des bonbons dans les mains. Ce geste d'amitié m'a touchée, tout comme le petit pot de confiture artisanale de fraises, laissé sur l'armoire du buffet à celle qui allait nettoyer sa chambre mortuaire au Johannes XXIII-séminaire.

Louis Salaün chez qui nous avons été autorisés à séjourner dans son appartement

à Madrid. Même s'il ne nous connaissait pas, il réservait sa meilleure chambre d'amis, puisque les confrères ne restent qu'une nuit et n'en ont pas besoin, disait-il. Il suffisait de voir les nombreuses formes de gâteau affichées sur le mur de la terrasse : il pouvait évoquer la tarte aux pommes ou le far Breton à tous ses visiteurs.

Je me rappelle les petits « *champignons mouche* », les madones et anges gardiens découpés dans des calendriers, revues et divers journaux, le tout protégés sous un plastique ; c'était la signature de Heinz Mennens. Jusqu'à son 100^e anniversaire le père célébrait la messe, plusieurs fois par jour, dans la chapelle du monastère de Rotselaar, et il vous assurait de sa prière.

« La vie est belle ! » c'était le slogan de l'éternelle jeunesse d'Henri Derrien. Il m'emmenait à la Bibliothèque nationale de France et souvent à la librairie de la Procure à Paris. Il se joignait à nous, à Louvain, quand il voulait participer à la conversion de la Bibliothèque Mariale, dont les 3000 premiers livres avaient été catalogués par lui.

Harry Lemmens fréquentait la bibliothèque de l'université, tous les mercredis après-midi libres, pour consulter et emprunter les livres dont il avait besoin pour préparer ses leçons de professeur au séminaire montfortain à Rotselaar. Lors de ses nombreuses visites dans les capitales européennes, j'ai pu l'accompagner et profiter de ses enseignements sur la culture, la peinture et la littérature, sa passion pour le grec. Il aimait tellement visiter Rome, où frère *Hervé* nous attendait. Fidèle comme un frère peut l'être, Hervé partageait son attention pour la vie. Un « bonjour à toi » sur une bulle de 'chat' ou quelques mots au téléphone le dimanche dans l'après-midi quand se faisait le silence dans la grande

maison du généralat. Au cimetière de Saint-Laurent-sur-Sèvre le frère Hervé repose maintenant à proximité de l'ancien supérieur général *Marcel Gendrot*. « Je suis devenu le grand pauvre » disait-il et je ne peux m'empêcher de répéter humblement ses paroles. Je sais par contre que le supérieur général continuera de sourire. Il aura peut-être encore en mains le dernier livre de Timothy Radcliffe, comme lors de notre dernière visite. À la maison natale de Montfort à Montfort-sur-Meu, il attendait l'arrivée du bus belge et les participants du pèlerinage montfortain à bord. Il était heureux de me voir et immédiatement s'informait de l'état des travaux dans la bibliothèque de Louvain.

Là, le frère *Bavo* attendra mon retour, comme la veille de sa mort, et demandera au téléphone si je viendrai travailler demain et lui faire une petite visite. En attendant comme toujours, tous les samedis après-midi sur le trottoir de la maison, il faisait signe de loin et me rappelait ainsi l'heure du café, dans la soirée. Pour cela il allait à la boulangerie au coin de la rue pour ramener un gâteau. Ensuite, il m'entretenait de sa grande dévotion à Marie et du culte de saint Joseph, sans oublier de souligner ni le saint du jour qui était célébré, ni de parler de la liturgie du dimanche suivant sur le calendrier.

Quand j'écris ces pensées, j'entends encore leur voix, je vois leurs visages et je sens leurs sourires. Ces fils spirituels de Montfort ont suivi ses traces et maintenu sa volonté vivante. Ils sont pour moi, par leurs exemples et leur amour, les porteurs de sa spiritualité.

Tôt le matin du tricentenaire de la mort de St L-M de Montfort, j'attendais près de la tombe de Louis-Marie et Marie-Louise l'ouverture de la célébration dans la basilique. Soudain, au milieu d'un groupe de pèlerins, je remarque le visage familier de *Claude Sigouin*. De façon tout à fait inattendue, Montfort l'avait amené à cet endroit ce jour-là. Comment ne pas crier « Je suis dans la joie » ?

C'est ainsi que nous sommes touchés par Dieu et ses saints.

7.1.2. Sara Jaquélín Rivas Antón, Pérou



Mon ami Louis et moi

J'ai rencontré Louis il y a 8 ans dans notre paroisse « La Visitation de Notre-Dame » quand ma sœur se préparait à sa confirmation. Un dimanche après-midi ; ma mère, une sportive, avait fait une chute en jouant au foot avec les enfants qui se préparaient à leur première communion.

En arrivant à la paroisse (que je n'avais pas fréquentée depuis longtemps) j'ai trouvé ma mère qui (avait une blessure au poignet droit) était déjà assistée par ma sœur et le curé de la paroisse de l'époque, le P. Giuseppe Mizzotti Morena, SMM, à qui nous appelions familièrement José. À ce moment-là, les enfants sont également arrivés, inquiets de l'état de ma mère. En les voyant avec le ballon de foot, en accélérant, en parlant tout en même temps, mon esprit est retourné à mon enfance ; Des récréations animées, des chansons joyeuses, des dynamiques, les lettres de Maín (María Masarello) et des Campos Boscos colorés, etc. Des souvenirs auxquels je ne voulais pas porter mon attention parce que je ne voulais rien qui m'éloigne de mon projet de vie ; qui était de continuer à étudier à l'université que j'avais choisie et de continuer dans le travail stable qui me permettait de payer.

Après quelques jours, j'ai décidé d'accompagner ma sœur à des réunions sur la pastorale des jeunes, et peu de temps après je suis devenu membre. Notre Seigneur nous a donné le rêve de produire et de jouer une pièce intitulée « The True Superstar ». Pendant le processus de cette aventure, « Louis » se présentait avec nous. À une occasion, les séminaristes ont partagé avec nous un des Cantiques sur la « Charité » (une œuvre composée par Louis) et grâce au fait qu'il a de la rime, du rythme et de la mesure ; pour les jeunes, il était facile et amusant de les chanter avec « Beatbox » (l'art de créer de la musique en imitant les sons, en particulier les instruments de musique avec les muscles de la bouche). De cette façon, nous avons également appris l'histoire de son cri « OUVREZ LA PORTE À JÉSUS-CHRIST ». Il était presque impossible de ne pas sentir sa présence.

Après avoir présenté la pièce « The real Superstar » ; Le 28 avril, nous nous sommes préparés ensemble à célébrer un autre anniversaire de Louis. Pendant que nous étions dans le bureau de la paroisse, deux jeunes ont essayé d'abaisser un immense tableau à l'image de Louis pour en faire une mise en scène qui montrerait son charisme. Ils ont grimpé sur un banc en bois, et quand ils ont séparé l'image des clous qui la tenaient, elle a glissé de leurs mains. Trop vite pour réagir, cependant, elle est tombée sur ses pieds sans se pencher de chaque côté pendant une seconde, puis les jeunes ont pu réagir et la reprendre. Quand nous sommes tous sortis de notre étonnement, nous nous sommes regardés et avons souri, parce que nous sentions que c'était Louis qui nous disait que je suis ici aussi.

Ce que j'admire chez Louis, c'est son incroyable talent, c'est un artiste. Louis écrit, sculpte, sait dessiner, a une très bonne oreille pour la musique et est parlante. En le sachant, il est inévitable de se sentir inspiré pour amener le « MOT » à un stade où la réalité actuelle se reflète également. Louis est un *Saint pour notre temps*.

Notre amitié se renforce de jour en jour. Même lorsque nous cherchions un nom pour notre communauté de jeunes à l'époque, nous l'avons nommé EFFETA RABBONI. Parce que notre bien-aimé, JÉSUS SAGESSE, a aussi dit OUVREZ-VOUS et quand il s'est levé triomphalement, il a été appelé MON MAÎTRE. Nous pensions que notre nom « EFFETA – RABBONI » signifiait : Ouvrez à mon maître, même si grammaticalement ce n'était pas comme ça. Au fil du temps, peut-être que les jeunes de la communauté trouvaient leur propre chemin et atteignaient leurs propres objectifs, ce qui

nous remplit également de joie, car grâce aux expériences intenses que Notre Seigneur nous a permis de vivre, notre vision n'était plus en la vie qui nous avait touchés, mais dans la vie qui nous attendait.

Nous avons également eu l'occasion de présenter une deuxième pièce, pour célébrer les 300 ans de Louis. Puis des jeunes qui s'étaient intégrés au fil du temps et des jeunes qui s'étaient distancés se sont retrouvés dans cette aventure appelée « RECHERCHE ». Le scénario a été écrit par le père Hector Pesantez, qui était alors séminariste et son serviteur. Parmi les trois membres principaux, Louis était l'un d'entre eux. Comme sa trajectoire de vie, en cours de route, nous avons rencontré des obstacles ; Cependant, Dieu n'a pas cessé de nous surprendre et de nous guider vers le but. Dans le cadre de la préparation, nous sommes allés voir une pièce de théâtre au centre culturel chinois péruvien. Comme il n'y avait pas beaucoup de monde, nous avons pu discuter avec les acteurs et prendre des photos avec eux. Encore une fois, le désir ardent était si grand cette nuit-là, que nous sommes rentrés chez nous sans vouloir prendre le bus - Reste avec nous Seigneur, l'après-midi tombe - Lc 24,29.

Un soir pendant la répétition, une des jeunes femmes devait prononcer deux fois la phrase « Aurorita, Aurorita elles te cherchent » avec une intonation très particulière. Pour une raison quelconque, c'était si difficile pour elle, qu'il a fallu du temps pour y parvenir, et à un moment où nous étions silencieux, nous avons entendu une voix masculine dire « AURORITA ». Nous nous sommes regardés très surpris et nous savions que ce n'était pas nous, donc pour nous donner une réponse, nous nous sommes dit que ce devait être Louis qui répétait aussi, et nous avons souri. L'œuvre a été présentée au congrès sur les 300 ans de Saint Louis-Marie de Montfort, en 2016, devant un public de différents pays et pour cela Notre Seigneur, par l'intercession de Notre Mère de la Sagesse, nous a mis sur le chemin d'un professionnel en « IMPRO » (art d'improviser une pièce de théâtre) et un autre en musique.

Mon amitié avec Louis a persisté et s'est renforcée, même si nous traversons actuellement une pandémie causée par Covid 19, mais nous profitons des outils technologiques que Notre Seigneur nous a donnés et au lieu de nous éloigner, nous nous sommes unis encore davantage. Chaque dimanche, nous nous réunissons sous forme virtuelle, laïcs et religieux montfortains de différents pays, pour prier le Saint Rosaire guidés par notre cher père Luizinho, dont l'intention principale est la fin de cette pandémie que nous traversons encore. Nous demandons la santé de nos familles, amis, car le pain arrive toujours à notre table, pour le reste de ceux qui sont partis, et s'il y a une intention particulière pour quelqu'un, nous le partageons aussi pour le mettre dans le cœur (nous utilisons aussi chat zoom avec beaucoup de foi). La méthode que nous suivons est l'une de celles créées par Louis inspiré par son amour intense pour Notre Mère, notre chemin le plus sûr et le plus court vers Jésus, vers toutes les grâces, vers la Mère de Notre Sagesse, Marie.

« JE SUIS TOUT À VOUS Ô MARIE, ET TOUT CE QUE J'AI EST À VOUS »

7.1.3. Pat Brennan, Angleterre



« Spiritualité montfortaine et les écrits de Saint Louis-Marie, ils sont dans mon sang »

Je m'appelle Patrick Brennan, mais tout le monde m'appelle Pat. Je vis dans le nord-est de l'Angleterre, à environ 500 kilomètres au nord de Londres et à environ 100 kilomètres au sud de la frontière entre l'Angleterre et l'Écosse.

Je pense que j'étais inconsciemment au courant de la Famille Montfortaine, car en tant qu'écolier catholique, je connaissais l'école voisine du couvent des filles de « La Sagesse », où certaines des filles de notre école primaire catholique de Saint Columba faisaient leur éducation. Je savais également qu'un cousin plus âgé y était étudiant. Ma femme, Eileen, étudiait également dans cette même école. Peu de temps après avoir quitté l'école primaire St. Columba, mon parcours montfortain commençait loin de l'endroit où je suis né. C'était sur la côte sud, au sud de Londres.

Lors de ma dernière année à l'école primaire, le P. Lydiate, SMM a donné une conférence aux enfants. Le P. Lydiate s'est présenté comme un prêtre missionnaire montfortain. Rétrospectivement, ce jour de l'année scolaire 1960-1961 a

été le début de ma « voie Montfort » et me voici presque 60 ans plus tard, très fier et honoré d'être un disciple passionné et un travailleur laïc de la mission montfortaine ici en Angleterre, mais aussi au Malawi, en Ouganda et au Kenya. Maintenant, j'ai des liens avec les Missionnaires Montfortains en Inde et aux Philippines.

Permettez-moi maintenant de vous amener rencontrer le Père Lydiate et ce qui m'est arrivé en ce jour très spécial et source inspiration. C'est merveilleux de regarder en arrière et de réfléchir à la façon dont un jour, à mes 70 ans, façonnerait ma vie future. Suite à l'entretien du P. Lydiate, je suis allé le voir et j'ai exprimé mon intérêt. Le père Lydiate est venu discuter avec ma mère et mon père. Ensuite, j'ai eu un examen d'anglais et de mathématiques et j'ai été accepté comme étudiant au Montfort College, Romsey, Hampshire, étant le petit séminaire des Missionnaires Montfortains. J'y ai commencé en septembre 1961. Les Filles de la Sagesse / La Sagesse était à Romsey et c'est toujours leur domicile provincial. Je suis resté au Montfort College pendant les années 1960 jusqu'en juillet 1968, date à laquelle, après de courtes vacances à la maison, je suis retourné dans le Hampshire pour commencer mon noviciat à St Joseph's, Ashurst. Ma mère irlandaise avait une grande et dévouée dévotion à Notre-Dame, donc c'était probablement inévitable et très émouvant que j'aie testé ma vocation avec une congrégation missionnaire imprégnée de spiritualité mariale. Maman, papa et moi, quand nous étions très petits, nous récitons le chapelet tous les soirs, mais certains soirs, papa travaillait à la mine de charbon locale. Au cours de la dernière année de mon école primaire, j'étais membre de la jeunesse de la Légion de Marie.

Dès mes débuts au Collège Montfort, les jeunes séminaristes ont reçu une merveilleuse base dans les écrits de Saint Louis-Marie à travers ses livres inspirants tels que *Le Secret de Marie*, *la Vraie Dévotion à la Sainte Vierge* et *L'Amour de la Sagesse Éternelle* et, à l'occasion, d'autres écrits comme la « Lettre aux missionnaires ». Le Père Charlie Beirne, SMM, qui comme moi est d'origine anglaise,

en était à sa première année au Collège Montfort lorsque j'étais dans ma dernière année avant mon noviciat. Charlie a exercé son ministère au Malawi et en Ouganda et est maintenant de retour au Malawi, où il a commencé sa mission à Montfort il y a près de 40 ans. Malheureusement, le seul autre Montfortain survivant de mes jours au Collège Montfort est le P. Kieran Flynn, SMM, qui avait quelques années d'avance sur moi dans nos études. Bien qu'il ait été basé en Inde pendant de nombreuses années, Kieran est de retour en Angleterre et est un ancien provincial SMM. Il ne reste plus que trois maisons montfortaines. Elles sont à Liverpool, Londres et à St Joseph's, Hampshire, mon ancien noviciat. J'habite assez loin de l'une de ces maisons, mais j'ai visité les trois à l'occasion. Être dans ces maisons montfortaines signifie beaucoup pour moi et, en dehors de la maison de ma famille, c'est là que je trouve le calme, la sérénité et un fort sentiment d'appartenance.

En dehors de l'ancienne école du couvent de la Sagesse, qui n'a jamais été une présence de la vie montfortaine là où je vis, mais je fais de mon mieux pour évangéliser les charismes et la spiritualité quand je le peux. Lorsque notre pandémie actuelle sera terminée, j'ai hâte de contacter les paroisses de notre diocèse de Hexham et Newcastle où il y a des groupes actifs de la Légion de Marie. J'attends avec impatience l'occasion de visiter le plus grand nombre possible et de mettre en valeur la spiritualité de Montfort, idéalement à travers la préparation à la consécration totale selon Saint Louis-Marie de Montfort.

Mon ancien maître des novices montfortain, le regretté P. Donald MacDonald, SMM, a écrit un livre merveilleux intitulé « Je vis pour Dieu ». C'est un livre avec lequel je prie et médite chaque jour. Le père Donald l'a écrit il y a plus de 20 ans et peu de temps avant sa mort prématurée. Ce livre a été un de mes fidèles compagnons dans de nombreux pays, y compris cinq visites en Ouganda et ma visite au Malawi il y a un an. Cela me rapproche non seulement du Père Donald et de mes souvenirs de toute sa profonde spiritualité qui m'a inspiré lorsque j'étais l'un de ses novices, mais aussi de mon contact quotidien avec Saint Louis-Marie. Il est très gratifiant d'utiliser votre cycle de 28 jours de spiritualité mariale à travers les paraboles et les leçons que nous en tirons ainsi que les prières et les écrits de saint Louis-Marie.

Comme il le fait tous les deux ans, mon très bon ami, le père Charlie Beirne, SMM, était à la maison en 2019. Quand il est rentré du Malawi à la mi-septembre, j'ai accompagné Charlie. Ma première semaine a coïncidé avec les réunions de la délégation de l'Afrique de l'Est. J'ai rencontré de nombreux confrères. Certains quand ils étaient postulants en Ouganda et un autre groupe qui étaient novices en Ouganda. J'ai travaillé avec les deux groupes dans le cadre de leurs formations en 2007 et 2008. C'était formidable de les revoir tous étant des prêtres Missionnaires Montfortains ordonnés. J'en ai rencontré d'autres pour la première fois, qui ont été ordonnés récemment et quelques-uns qui ont été ordonnés il y a à peine six mois. Aléin de ma base avec Charlie au centre pastoral de Namiasi, nous avons également visité et séjourné avec d'autres communautés. Certains confrères m'envoient régulièrement des e-mails et je m'efforce de les aider dans leur spiritualité et leurs expériences de vie et ils sont reconnaissants dans mes petites manières de continuer à les guider et à les guider. Ils m'apprennent aussi beaucoup, même dans mes dernières années. Comme on le dit souvent dans le monde, « nous ne sommes jamais trop vieux pour apprendre ».

La spiritualité montfortaine et les écrits de Saint Louis-Marie sont dans mon sang et je prie pour qu'ils le soient toujours.

Pour ceux et celles qui sont profès/esses Montfortaines, Filles de la Sagesse, Frères de Saint Gabriel et aussi Associés Laïcs, nous nous efforçons de faire écho aux paroles de Montfort dans notre effort missionnaire : « *Nous irons vers eux* ».

7.1.4. Reni Indiawati, Indonésie



Montfort et « l'explosion spirituelle » dans ma vie

Après la naissance de mon deuxième enfant, en 2005, j'ai ressenti un désir passionné de trouver un chemin de foi dans ma vie. Cette envie est née du vide après m'être livrée aux activités de la vie en ce monde. Ainsi, la naissance de mon enfant est devenue une naissance pour moi aussi. J'ai alors cherché un moyen pour approfondir ma vie spirituelle et la Divine Providence m'a conduit vers l'Association Marie Reine des Cœurs (AMRdC) qui à ce moment-là venait juste de commencer à voir le jour à Bandung, Java Ouest.

En effet, ma connaissance de la Compagnie de Marie et du Père de Montfort a commencé en 1995, alors que j'étudiais à l'Université de Parahyangan. À cette époque, j'assistais toujours à la messe quotidienne au noviciat montfortain, Jl. Gunung Kencana No. 8, Ciumbuleuit. J'ai senti que cette rencontre initiale avait soutenu mon désir de franchir la prochaine étape de ma quête spirituelle. Ainsi, le « Pèlerinage Tutus Tuus » (Préparation à la Consécration à Jésus par Marie) organisé par l'AMRdC au « séminaire montfortain », Jl. Surya Sumantri no. 83 en 2005 a confirmé le désir de mon cœur de rechercher une vraie vie spirituelle.

Cette AMRdC me permet d'entrer en pèlerinage spirituel avec le Père de Montfort. Dans ce groupe, j'ai ressenti une joie spirituelle parce que dans le processus de recherche, j'ai expérimenté de nombreuses touches de foi, ce qui m'a beaucoup aidé à trouver le sens de la vie que je désirais. « Pèlerinage Totus Tuus » a répondu à l'inquiétude de mon cœur et à mon désir de trouver un soutien spirituel qui correspond à mes mouvements intérieurs. Je trouve grande joie à prier avec Marie. Alors en même temps, avec mon mari et ma famille élargie, j'ai fondé la Légion de Marie, le Praesidium de la « Reine de la Famille ».

Montfort m'a vraiment fasciné parce qu'il m'a appris à n'appartenir qu'à Dieu par la « consécration », à l'exemple de Jésus-Christ, la Sagesse incarnée, qui, comme un aimant, a attiré ma vie pour m'accrocher à lui.

Les comportements et l'attitude de Montfort m'ont encouragé non seulement à approfondir le concret de ma préparation à la consécration, mais aussi à faire quelque chose de réel pour mes frères et sœurs, en particulier ceux qui souffrent et éprouvent des malheurs dans cette vie. Dans la ville de Dinan,

transportant un sans-abri mourant et couché dans la rue, Montfort a crié à la porte de l'auberge des missionnaires : « Ouvrez à Jésus-Christ ». Montfort a actualisé son amour pour le Christ et sa mère à travers un travail tangible pour les pauvres. Cela m'a inspiré et a aussi encouragé à l'imiter. Avec mon mari et mes amis, j'ai commencé à faire régulièrement des visites aux pauvres et à ceux qui désirent notre présence. En tant que groupe, en coopération avec des médecins et d'autres personnels médicaux, nous essayons d'organiser des services sociaux et des soins médicaux gratuits dans divers endroits, par exemple à Kalimantan, Nusa Tenggara de l'Est et Java Ouest.

Je me sens proche de Montfort quand ma vie est traversée par des épreuves. En 2016, « j'ai accueilli » une épreuve de vie plutôt lourde à porter ; cela s'est passé à travers l'expérience de la maladie que j'ai subie. Les enseignements du Père de Montfort que j'avais reçus résonnaient et animaient la manière de supporter ma douleur ; c'est lui qui m'a appris à dire à Jésus : « Tuus totus ego sum, et omnia mea tua sunt : Je suis tout à vous, et tout ce que j'ai vous appartient, ô mon aimable Jésus, par Marie, votre sainte Mère » (BS 233). Cette expérience de la maladie est alors devenue une « explosion spirituelle » chez moi. J'ai deviné que nous vivons intensément le processus de « consécration » que Montfort enseigne, précisément quand nous sommes malades, ou quand nous avons beaucoup de problèmes... Je sais en ce moment-là que « rien n'est à moi... que tout appartient à Dieu, le donneur de vie, que nous sommes seulement confiés à lui... ».

Montfort m'a révélé que le cheminement du disciple n'est jamais terminé tant que nous sommes en ce monde. Je sais que je dois quitter la superficialité de ma vie spirituelle à fleur de peau, que j'ai besoin plutôt de me plonger en profondeur, et que c'est un processus qui n'est pas instantané. La vie est un courant continu et le plus difficile, c'est de nous éduquer constamment tandis que le processus se poursuit sans se lasser, avec des hauts et des bas... Chaque jour, nous avons beaucoup de variations, de déceptions, de problèmes, de maladies, d'inquiétudes, etc. et nous apprenons à poursuivre sans relâche, au lieu de pleurer sur nos ennuis... nous apprenons à « avancer à pas de géant vers Jésus-Christ » (VD 155).

Dans ce contexte, je comprends que Montfort se retirait souvent dans des endroits de solitude, comme dans la grotte de la forêt de Mervent, pour qu'ensuite, il puisse repartir avec encore plus de zèle et d'audace dans l'apostolat et la voie de la sainteté. La sainteté se vit, comme l'a dit le Pape François lui-même, avec des mains boueuses et un corps plein de sueur (cf. Homélie, sainte messe pour les migrants, 6 juillet 2018). Montfort ne nous révèle-t-il pas l'identité de ceux qui vivent la consécration par ces mots : « Mais qui seront ces serviteurs, esclaves et enfants de Marie ? Ce seront un feu brûlant, ministres du Seigneur qui mettront le feu de l'amour divin partout... Ce seront des apôtres véritables des derniers temps... pour aller avec la pure intention de la gloire de Dieu et du salut des âmes, où le Saint-Esprit les appellera » (VD 56,58) ?

7.1.5. Claude Tignon – Diacre, France



« Quatre piliers de vie chrétienne »

Ils sont étonnants parfois les chemins par lesquels le Seigneur nous fait entrer dans ses projets, nous fait avancer avec ses témoins présents au cours des siècles.

Je suis originaire de St Laurent sur Sèvre et j'ai toujours été « baigné » dans l'esprit montfortain : tombé dans la marmite tout petit, comme on dit. À l'ombre des clochers de la « ville sainte » de Vendée, j'ai été bercé quotidiennement avec les sons familiers des cloches et j'ai côtoyé des membres des trois Congrégations Montfortaines dès mon plus jeune âge. Mes parents ont été engagés longtemps dans l'Hospitalité Montfortaine.

Et pourtant, je ne connaissais pas vraiment Montfort et sa spiritualité. C'est lors de notre première retraite en Foyer de Charité en 1988, avec Marie-Line mon épouse, que j'ai découvert Saint-Louis-Marie. J'ai été étonné qu'à des centaines de kilomètres de St Laurent, Saint-Louis-Marie soit si connu et ses écrits et spiritualité enseignés. J'ai cheminé, à partir de ce moment-là, avec les écrits de Montfort et en particulier le Livre d'Or et les trésors qu'il contient : Le Traité de la vraie dévotion, le Secret de Marie, la Lettre aux Amis de la Croix. Ce « petit » livre recèle également des richesses pratiques : Prières et exercices dans l'Esprit de la parfaite dévotion à la Ste Vierge.

J'ai découvert chez le Père de Montfort, au-delà du disciple de la Vierge Marie, l'importance de la Parole de Dieu, et du Baptême. C'est avec le P. Hémery, que j'ai fait, avec Marie-Line le parcours de préparation à la Consécration à Jésus par Marie.

Puis la venue du Saint Pape Jean-Paul II à St Laurent en 1996, a conforté notre attachement à la spiritualité de Saint Louis-Marie et l'actualité de son message.

Les rencontres et engagements vécus avec toute la Famille Montfortaine, ont été déterminants quand j'ai été appelé au Diaconat permanent.

Qui est Montfort pour moi ? J'ai la conviction que ses écrits et son message sont prophétiques pour notre temps. Montfort est une référence dans ma vie, et dans mon ministère.

Lors de la célébration annuelle de renouvellement de notre Consécration à Jésus par Marie, dans la Basilique à St Laurent, nous parcourons à la suite de Montfort, l'essentiel de notre vie de chrétien. Avec Saint Louis-Marie, nous renouvelons les promesses de notre Baptême, nous écoutons et suivons la Parole de Dieu, nous adorons Jésus Eucharistie, nous nous tournons vers Marie, notre mère. Le Baptême, la Parole de Dieu, l'Eucharistie, Marie : quatre piliers de vie chrétienne.

7.2. Baptême

Au cours de votre processus de formation en tant que membre de l'Association, y a-t-il eu une sensibilité décisive sur la signification du baptême dans la vie chrétienne ? Sous quelle forme ou modalité ? Y a-t-il une croissance dans votre conscience de votre identité de fils ou de fille du Père et de votre appartenance à Jésus-Christ ? Quels sont les défis et les obstacles rencontrés dans la croissance chrétienne ?

7.2.1. Vitor Galvani Araujo, Brésil



***Le baptême
ne fait pas seulement de nous un avec la Trinité,
mais ensemble, nous formons une famille***

J'ai été baptisé le 19 avril 1992, dimanche de la résurrection, dans une paroisse montfortaine et par un prêtre Montfortain. Mon baptême est très important pour moi.

J'ai eu une enfance heureuse et j'ai écouté ma mère et mes oncles raconter comment les Montfortains ont marqué leur vie dans notre communauté lorsqu'ils étaient encore enfants. Cependant, près de vingt ans plus tard, j'ai lu pour la première fois une biographie de Saint Louis de Montfort et j'ai bientôt eu la première expérience de lecture d'un de ses ouvrages, L'Amour de la Sagesse éternelle.

La dimension du sacrement du baptême selon Montfort est d'une profonde délicatesse et d'une proposition spectaculaire. J'ai été étonné de voir comment Montfort a trouvé dans le renouvellement des promesses baptismales un moyen de valoriser l'être humain et de le provoquer à chercher un sens à la vie en rejoignant la Sainte Trinité, avec l'aide de la Mère Immaculée.

À travers l'histoire et la spiritualité de Montfort, j'ai commencé à apprécier ma propre histoire et j'ai compris qu'à travers le baptême, Dieu m'appelle par mon nom (Lc 10,20), connaît mon intérieur (Ps 139,15) et m'appelle à la mission, à la transformation et à la promotion d'un monde meilleur. (Est 61,1).

Au cours de ma vie, j'ai trouvé dans la Famille Montfortaine et dans les chers frères du GAMO (Groupe des Amis de Montfort), un soutien fondamental pour comprendre, non seulement la possibilité de ressentir les bienfaits internes de mon baptême, mais surtout, en pouvant les partager. Le texte de Nicodème (Jn 3,4-9) m'encourage continuellement à chercher à améliorer ma manière d'être, découvrant que dans l'isolement, il n'y a pas tant de joie que de grandir en tant que personne et en tant que chrétien uni avec les amis et la communauté.

Une autre dimension fondamentale du baptême à Montfort est l'illumination qui est donnée au mystère de l'Incarnation, du Verbe aimé de Dieu le Père, qui par l'Esprit se présente au monde comme

homme et comme Dieu. Dieu s'est fait chair et Il a habité notre culture et nos défis, lui-même étant la rédemption tant attendue. En tant que baptisé et membre de notre Église vivante et dynamique et, surtout, en tant que citoyen d'une Amérique latine si riche en potentiel et blessée par les inégalités, je me demande constamment : comment puis-je contribuer pour que ma réalité puisse à nouveau avoir un sens à travers mon baptême ?

« [...] si nous mourons avec le Christ, nous avons la foi que nous vivrons aussi avec lui » (Rm 6,8). À l'exemple de la pénible expérience missionnaire et contemplative de Montfort et de tant de saints et de laïcs dans notre histoire et notre coexistence, je comprends aujourd'hui que le baptême non seulement nous fait un avec la Trinité, mais qu'ensemble nous sommes une famille, un corps avec la Trinité. Le Christ qui nous promet, nous valorise, fait de nous de meilleures personnes. Le baptême anime notre mission, donne du sens à notre vocation et, sans aucun doute, donne plus de sens à la vie, malgré toutes les difficultés qui nous affligent souvent, car comme le Pape François le souligne, « personne ne gagne seul, pas même sur le terrain, ni dans la vie ! ».

7.2.2. Marcel Akochayé Sourouléré Batcho, Togo



« Je ne dois pas rétrograder dans ma suite de Jésus »

J'ai eu mon baptême dès le tout petit bas âge quand j'étais encore bébé. Je dirai qu'à l'époque ce fut un choix, très bon choix de mes parents. Alors, il y a de cela depuis 2016 que j'ai connu le cheminement pour la consécration à Jésus par Marie d'après la méthode de Saint Louis-Marie de Montfort et dans cette décision qui est très personnelle, je vois que ça croise le choix que mes parents avaient fait en me baptisant et je continue de rendre gloire à Dieu pour cela. Quand bien même il arrive des moments d'être un peu faible dans la chair, je crois que par le secours de notre Sainte chère Mère la Vierge Marie et de Saint Louis-Marie de Montfort, j'irai jusqu'au bout en marchant sur

la piste qu'ils nous ont tracé pour voir Jésus à la fin.

La croissance dans la sainteté et dans la mission c'est la finalité des enseignements et de la formation que je reçois. Il est bien vrai et nous le savons qu'il faut que quand on a la foi, qu'on grandisse dans la foi, alors tout naturellement comme un enfant naît, il est appelé à grandir, de la même façon je sais que je ne dois pas rétrograder dans ma suite de Jésus mais plutôt faire et poser des actes de témoignage de ma vie qui lui plaise et ceci davantage chaque jour.

Les défis maintenant, ayant fait la consécration à Jésus par Marie, est de me dire comment vivre vraiment comme témoin de ce que Jésus veut de tout être humain en marchant à sa suite et en faisant tout par amour ? J'y arriverai par le secours de sa sainte grâce. Montfort ne nous a-t-il pas appris à aimer et à servir Dieu totalement ?

*« Servons Dieu, mais sans aucun partage,
Car un cœur qui partage périt.
Tout ou rien, dit Dieu dans son langage.
Quelque peu, dit Satan, me suffit.*

*Donnez tout, c'est Dieu qui le réclame :
Je suis maître absolu de tout bien.
Tout le cœur, tout l'esprit, toute l'âme,
Donnez tout, ou ne me donnez rien. » (C 153, 1-2)*

Les péchés de chaque jour et aussi parfois le découragement sont pour moi des obstacles que je dois affronter pour vivre vraiment en tant que fils du Père. Face à cela je demande la grâce et le secours de la Vierge Marie pour les éviter et de reprendre courage à chaque fois que cela m'arrive. Amen.

7.2.3. Aloysius Djoko Santoso, Indonésie



« Je dois encore continuer à apprendre pour pouvoir rendre compte de ma foi »

Je suis un homme marié. Actuellement, ma femme et moi restons tous les deux seuls, dans la ville paisible de Malang, car les enfants ont grandi et ils vivent là où ils travaillent. Le 21 décembre 2020 dernier, ce fut le 39ème anniversaire de mon mariage ; nous avons eu la chance d'avoir 4 enfants. Les deux premiers enfants sont des garçons mariés et ont 2 beaux petits-enfants, tandis que mes 3ème et 4ème enfants sont des filles, pas encore mariées. Je remercie le Seigneur, parce que mes quatre enfants ont trouvé un travail.

J'ai été baptisé à l'âge adulte alors que j'étais en deuxième année de lycée, pour être précis, le 19 mai 1972 à l'église de la Bienheureuse Vierge

Marie du Mont Carmel, c'est-à-dire la cathédrale de Malang. J'admets que la croissance de ma foi a été très lente. Depuis que j'ai été baptisé, j'ai été actif dans des activités en lien particulièrement avec la « communauté de base », mais j'ai fait tout cela en suivant mes pulsions et mes désirs émotionnels, car j'étais un jeune homme qui avait besoin d'être reconnu. Ma connaissance de la foi catholique était également superficielle, en particulier à travers ce que j'avais reçu pendant le catéchuménat et les cours de religion à l'école. Mes connaissances de la foi chrétienne ont commencé à se renforcer lorsque j'ai commencé à travailler et que j'ai été placé à Jayapura, où la majorité de la population est composée de chrétiens catholiques et d'autres chrétiens. Les conditions de vie et la situation au bureau m'ont poussé à approfondir davantage ma foi catholique.

En 1985, je suis retourné à Malang, après avoir terminé mes formations professionnelles. J'ai été placé à Surabaya, mais j'ai décidé de vivre à Malang avec ma famille. Louange à Dieu, le bureau où je travaillais était très soucieux de bâtir la foi de ses employés, et cela a soutenu vraiment la croissance de ma foi. Mon bureau m'a encouragé à m'occuper activement des activités de l'Église, à la fois au bureau ou à domicile. Je suis devenu membre actif dans l'Église : j'ai été impliqué dans le conseil d'administration à la fois dans le bureau, dans la communauté de base et dans la paroisse. Ma vie de foi a encore un peu grandi.

Un incident en 2004 va changer ma vie de foi d'une manière révolutionnaire. Chose à laquelle je ne m'attendais pas du tout, j'ai reçu un cadeau de mon bureau qui m'a donné l'opportunité de faire un pèlerinage à Jérusalem avec ma femme. À ce moment-là, je n'oublierai jamais combien mon cœur était heureux, mais cependant il demeurait inquiet... parce que je ne croyais pas suffisamment que : « Dieu est vraiment miséricordieux, même si je suis plein de péché... Il ne m'a pas puni, il m'a plutôt donné l'opportunité d'aller en sa terre sainte ? » Après être rentré de Jérusalem, j'ai commencé à être plus actif dans l'église, j'ai participé non seulement au bureau, dans la communauté de base ou dans la paroisse, mais j'ai également commencé à rejoindre les mouvements de ME (Marriage Encounter) et Choice.

En 2005, j'ai participé un jour à un séminaire sur la christologie, la mariologie et l'islamologie. J'étais très intéressé par le matériel de Mariologie, qui à ce moment-là était délivré par un Père, que j'ai fini par apprendre à connaître, à savoir le Père Arnold Suhardi, SMM. La voie de Dieu, après le séminaire, s'est enfin montrée ; j'ai été présenté à une communauté des Associés Montfortains, qui a ouvert la première "classe" d'enseignement pour la préparation à la consécration. J'y ai pris part, c'était la première organisation catholique que je rejoignais. J'ai fait la consécration à Jésus par Marie en 2006, pour être précis, le 14 août 2006, dans le premier groupe de l'Association Marie Reine des Cœurs (AMRdC) à Malang, Java oriental.

La consécration est fondamentalement un renouvellement du baptême ; cela m'a aidé à me rendre encore plus conscient que le baptême est un don du bel amour de Dieu, que je dois vivre en fils bien-aimé. La conscience que Dieu m'a aimé favorise ma foi et m'encourage à faire toute chose comme un sentiment « d'obligation filiale » que je ressasse en moi parce que j'ai été aimé de Dieu.

J'ai commencé à m'impliquer dans diverses activités de l'Église. Me voilà impliqué dans la Fondation Sociale de Mère Teresa, la Légion de Marie, ainsi que comme ministre de la Communion. Je suis prêt à devenir le responsable de ma communauté de base, à faire partie du conseil d'administration du Conseil Pastoral de la Paroisse et je répons présent chaque fois que je reçois une mission de l'Église. Par ailleurs, je réalise que je dois encore continuer à apprendre davantage pour pouvoir rendre compte de ma foi. À mon avis, mon défi ou mon obstacle pour pouvoir grandir dans la foi et mener à bien la mission de l'Église d'annoncer l'Évangile en tant que chrétien est mon manque de compréhension de ma propre connaissance catholique. « Sans la réflexion, le zèle ne vaut rien ; qui se précipite manque son but. La sottise d'un homme entrave sa route, et c'est contre Dieu qu'il tourne sa colère ! » (Prov 19,2-3).

7.2.4. Mariane Magalhães de Souza, Italie



Le baptême est une vie qui va au-delà de la vie du corps

Dès le premier contact avec les écrits et la spiritualité de Saint Louis-Marie de Montfort, le premier sujet qui a immédiatement retenu mon attention a été précisément celui du baptême. Montfort le considère comme un aspect central, un point de départ pour la connaissance de Jésus, pour la pratique de la vraie dévotion à Marie et pour tous les autres aspects de la vie chrétienne et, en même temps, une sorte de but, une pause pour être capable de faire face et de faire face. Indiquez votre propre chemin de croissance intérieure.

Dans l'Association Marie Reine des Cœurs, cette vision du thème du baptême au fil des ans s'est intensifiée et élargie de plus en plus. Providentiellement, la première année où j'ai assisté aux retraites mensuelles organisées par le Centre régional de Trinitapoli, le thème du Baptême a été développé dans les différents moments de catéchèse et de formation. Puis, j'ai eu l'occasion de réfléchir en profondeur et de comprendre de nombreux aspects de l'enseignement de Montfort et surtout de ma propre vie alors que j'avais peut-être attendu que ce Baptême « soit pris en main » comme un grand trésor, comme une perle précieuse, comme la graine plantée qui ne porte ses fruits que si elle est cultivée avec soin.

Nous continuons à donner peu de valeur à notre baptême et nous en sommes peu conscients, peut-être précisément parce que c'est l'un de ces sacrements que nous recevons comme enfants, nous ne l'avons pas choisi à la première personne et nous ne nous souvenons même pas de ce moment, si ce

n'est un souvenir transmis par d'autres. Personnellement, j'ai eu la grâce d'avoir deux personnes comme parrains au baptême qui ont su graver dans mon âme depuis que j'étais enfant la pensée de l'importance de ce jour-là.

Mes grands-parents m'ont baptisé quand j'avais dix-neuf jours, mais j'ai toujours entendu mes parrains me répéter que je pouvais les considérer comme d'autres parents parce qu'ils m'accompagnaient en ce moment où je recevais la vie en tant que fille de Dieu. Certes je n'ai jamais très bien compris ce discours qu'ils ont fait, je les ai juste adorés, mais petit à petit j'ai compris que ce qui s'est passé ce matin-là dont il ne restait que quatre vieilles photos était en fait un moment important, un moment de vie.

Dans la période de l'adolescence, je cherchais anxieusement le sens de l'existence. Je me suis demandé comment, pour quoi et pour qui devrais-je le dépenser, si nous pouvons le dire, et c'était précisément la figure de mes commanditaires de baptême qui était décisive. Ils ont prié en silence, pour que le sens de ma vie puisse être trouvé dans cette même source de vie à laquelle ils m'avaient conduit des années auparavant.

Je n'ai jamais rien compris, c'était une grâce et tout est resté dans le Cœur de Dieu, ils m'en ont parlé lorsque l'option de me consacrer à Dieu a été consolidée et définitive. Il y a quelques années, j'ai eu l'immense grâce d'être avec eux aux fonts baptismaux où je suis devenue fille de Dieu et nous avons prié ensemble et remercié pour le don de la vie en Dieu dont je suis maintenant appelé à témoigner et à transmettre aux autres.

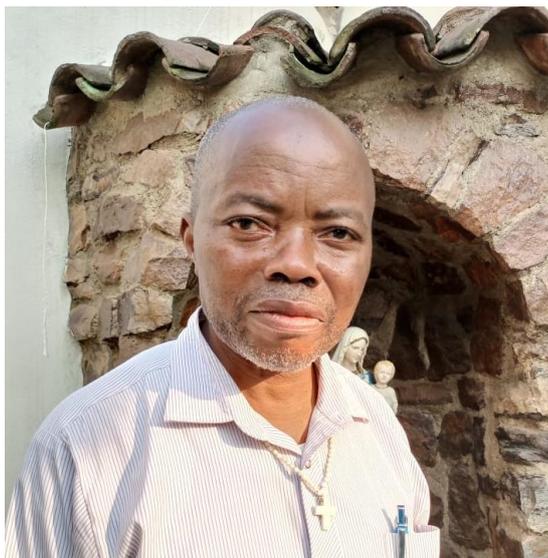
J'ai réalisé à quel point le Baptême nous plonge dans une grande famille où les trésors de l'Esprit sont partagés, de manière invisible, mystérieuse et silencieuse, mais réelle. Nous ne sommes pas seuls devant Dieu, mais unis avec de très nombreuses âmes qui nous ont transmis la vie et beaucoup d'autres à qui le Seigneur veut que nous transmettions la vie, de la manière la plus variée, mais toujours dans ce grand mystère de la Communion des Saints qui fascine précisément par sa beauté et sa grandeur.

Tout comme nous n'avons pas consciemment choisi de venir au monde, mais la vie nous a été donnée et chaque jour nous la reconnaissons comme le plus grand cadeau reçu, de même le don de la foi reçu dans le baptême, et plus encore, parce que c'est une vie cela va au-delà de la vie du corps, la surmonte et lui donne un sens. Sans cette prise de conscience du don reçu, la vie dans l'esprit court le risque de devenir une vivacité constante, qui traîne jour après jour, mais ne progresse jamais vers l'éternité.

C'est précisément dans les moments de difficulté et de crise (et nous vivons tous des moments d'épreuves dans cette période très délicate pour toute l'humanité) que nous devons redécouvrir notre Baptême, non pas comme une conclusion inévitable dans la vie de l'Église, mais comme une source de vie, comme une force qui donne du courage, qui nous pousse à oser, nous remplit de joie parce qu'elle nous rappelle d'être greffés dans le Cœur de Dieu comme les sarments de la vigne, appelés à s'épanouir et à porter du fruit.

Le redécouvrir, c'est aussi secouer toute la poussière accumulée le long du chemin pour rendre la candeur perdue au vêtement baptismal, c'est se réveiller du rêve d'incohérence pour garder la lumière de Dieu placée sur nous toujours pour éclairer et ne pas rester cachée, c'est s'impliquer dans notre vie quotidienne, de manière simple et silencieuse, d'être sel au milieu du monde où maintenant tout perd sa saveur. Le Seigneur ne cesse de montrer chaque jour de petites pousses d'espérance qui nous incitent à suivre le chemin de la foi vécue et transmise dans la charité.

7.2.5. Jean-Marie Liesse Bongama, République démocratique du Congo



« Comment affronter les obstacles dans la vie chrétienne ? »

Je m'appelle Jean-Marie Liesse Bongama, Associé Laïc Montfortain de Kisangani, R.D Congo. Pour moi, le baptême c'est la nouvelle naissance en Christ, car ce qui est né de la chair reste chair, à moins de naître de l'eau et d'Esprit. Le Baptême fait de nous qui le recevons des enfants de Dieu et devenons disciples du Christ, temple du Saint Esprit. Nous renonçons à tout ce qui nous sépare de Dieu : le péché et satan. Le Baptême signifie mourir au péché et ressusciter avec le Christ pour une vie nouvelle et éternelle. Grâce au baptême, l'homme charnel devient spirituel, devient chrétien missionnaire. Par le Baptême, on devient prêtre, apôtre, prophète.

Au cours du parcours de formation comme membre de l'Association Marie Reine des Cœurs, il y a une sensibilisation décisive au sens du baptême dans la vie chrétienne. Notre filiation à Dieu par Jésus-Christ exige de nous une croissance permanente. On n'a jamais fini d'être chrétien et on ne s'arrêtera pas. Le devenir chrétien se découvre chaque fois que les Écritures saintes nous sont proclamées. Nous sommes élevés chaque fois que nous écoutons ou lisons la Parole, chaque fois que, aux prises avec les épreuves, nous devons témoigner notre être chrétien.

Dans la croissance chrétienne, le baptisé est confronté à plusieurs obstacles auxquels il doit apprendre à résister. Il doit maîtriser ces obstacles, il doit les surmonter. C'est cela « porter du fruit » dans la vie chrétienne. Comment alors affronter les obstacles dans la vie chrétienne ? Un chrétien doit savoir vivre dans la pratique permanente des sacrements dans lesquels il puise la force nécessaire pour surmonter les obstacles et, pourquoi pas, les vaincre ? En parlant de la manière de fortifier la consécration, qui est symbolisée par un arbre de vie, Montfort déclare : « Il faut arroser continuellement cet arbre divin, de ses communions, ses messes et autres prières publiques et particulières ; sans quoi cet arbre cesserait de porter du fruit » (SM 76).

Grâce à la prière et aux pratiques sacramentelles nous défions beaucoup de contre-valeurs qui ont pris racines dans notre société. Notre monde est plein de tricheries : gagner de l'argent par des moyens malhonnêtes ; pratiquer le vol, c'est à dire détourner l'argent destiné à une fin autre que celle pour laquelle il est prévu ; s'adonner à la corruption, aux mensonges, au harcèlement sexuel, etc...

Aujourd'hui, le chrétien catholique est confronté à plusieurs défis créés par la situation socio-économique et politique du pays, notamment l'accession difficile à l'emploi. S'il y a emploi, celui-ci ne permet pas de vivre décemment. Le salaire obtenu est loin de tenir jusqu'aux fins de mois.

Les sectes qui prêchent qu'un chrétien ne peut être en queue de peloton, mais en tête de course, inventent un Évangile de possession matérielle et de gloire, en oubliant la croix et les souffrances du Christ. L'absence des sacrements proprement dits, dans les sectes chrétiennes, fait que le chrétien catholique semble rencontrer un poids inutile dans la pratique régulière des sacrements... Ainsi, des chrétiens catholiques rejettent les sacrements pour se contenter d'une vie chrétienne laxiste. Or, nous le savons, en vivant la consécration, qui est le renouvellement du baptême, Montfort a souligné l'importance de la communion (VD 266-273) reçue avec les dispositions de Marie. Jésus ne proclame-t-il pas : « Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde » (Jean 6,51) ?

7.3. Consécration à Jésus par Marie en l'Esprit Saint

L'autre thème qui touche au cœur de toute la Famille Montfortaine et d'une manière très particulière dans la vie des Laïcs Montfortains est la consécration totale à Jésus par Marie, populairement connue sous le nom de « consécration montfortaine ».

Quelques questions ont été posées à un autre groupe de laïcs, comme pour une réflexion sur le thème du baptême.

Comment la spiritualité montfortaine, la consécration à Jésus pour Marie vous aide-t-elle dans la vie chrétienne dans votre communauté, dans votre paroisse, en mission avec les Montfortains ?

La croissance de votre vie de baptême est-elle facilitée par la pratique parfaite de la vraie dévotion proposée par Montfort et décrite comme le chemin court, facile, parfait et sûr sur le chemin de la perfection chrétienne ? Comment cette consécration leur a-t-elle été expliquée ? Que comprenez-vous de la consécration ? Comment expliquer ou exprimer la spiritualité montfortaine dans le contexte de la réalité où vous vivez (inculturation) ? Quels éléments sont généralement mis en valeur lorsqu'on parle de consécration et quels éléments sont oubliés ?

7.3.1. Pierrette Maigné, France



Fidélité au Christ et être toujours un peu plus disciple missionnaire

Être tout à Jésus Christ, être vraiment disciple, essayer de vivre en accord avec ma foi, cela m'habite depuis mes 20 ans quand, en tant qu'enseignante j'ai été confronté au laïcisme, voir à l'anti-christianisme. C'est ce que j'ai essayé de vivre et qui m'a conduit à donner ma vie au Seigneur.

C'est en arrivant à Montfort sur Meu et fréquentant chaque matin la communauté de la maison natale qu'est né en moi le désir de me préparer pour vivre cette consécration à Jésus par Marie, même si je la priais déjà.

Ce qui m'a attiré dans la spiritualité montfortaine quand j'ai commencé à la découvrir de l'intérieur c'est son caractère christologique et la grande place de la Parole de Dieu.

Quand on parle du Père de Montfort la première réaction est de mettre en avant sa spiritualité mariale, mais comme il le dit lui-même, Marie est le moyen le plus sûr et le plus court pour aller à Jésus-Christ la Sagesse Incarnée.

Lors de la préparation à la consécration l'insistance a bien été mise sur la finalité de la consécration et cela a renforcé mon désir de vivre cette consécration.

Découvrant chaque jour un peu plus ma faiblesse, j'ai trouvé dans la consécration à Jésus par Marie une aide et un soutien pour vivre cette fidélité au Christ et devenir toujours un peu plus disciple missionnaire car la mission, que ce soit par la parole ou le témoignage de vie et les deux sont inséparables, habite mon être de baptisé.

La phrase de la consécration qui habite mon cœur : « te laissant un entier et plein droit de disposer de moi » m'aide à vivre cette disponibilité, cette confiance, cet abandon et cette audace quand je suis appelée pour une mission ou une formation qui me dépasse : avec Marie j'ose, blottie en elle, dire oui et faire confiance à ceux qui m'appellent. Je réentends pour moi cette Parole « rien n'est impossible à Dieu » et j'avance en paix ne comptant pas sur mes propres forces mais sur la grâce de Dieu qui se déploie dans ma faiblesse.

À travers la consécration c'est aussi le lien avec la compagnie de Marie qui est pour moi primordiale car je sais appartenir à une famille et j'en fais l'expérience concrète. C'est ainsi que j'ai osé dire oui au Père Olivier Maire pour prêcher la retraite de la province en octobre dernier.

Il me semble qu'il est très important de mettre en avant le vrai but de la consécration trop ignoré, pour être fidèle au Père de Montfort. La formule courte de la consécration souvent utilisée en France gomme complètement cela et c'est dommageable. Je me souviens d'un groupe de propédeutique de passage dans l'Église d'Iffendic sur les pas du Père de Montfort à qui j'ai redit cela et leur accompagnateur s'est exclamé : « vous avez bien entendu Marie est le moyen et non le but ».

Chaque jour se remettre entre les mains de Marie voilà qui donne des ailes pour la mission.

7.3.2. Juana Margarita Flores Orduña, Mexique



Baptisé - consacré pour acquérir et préserver la Sagesse Divine

La Consécration Totale, renouvellement parfait des vœux du Saint Baptême, nous conduit en tant que baptisés à acquérir et à conserver la Sagesse Divine. La consécration totale est une action du Saint-Esprit.

Le fondement de notre consécration est en Jésus-Christ, Jésus-Christ est le centre de notre consécration il est celui qui nous a consacrés par le saint baptême, qui est le noyau central de la consécration. Dans cette consécration nous renouvelons notre promesse baptismale, avec responsabilité, conscient de cet engagement que nous avons pris, nous le faisons par les mains de Marie, qui est la manière la plus parfaite de vivre le saint baptême et, à titre d'exemple d'elle, d'être esclaves de l'amour de Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi,

ce renouveau de consécration de notre engagement baptismal nous fait vivre pleinement l'Évangile, nous renonçons au péché pour nous unir dans la grâce de Dieu.

La connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ ne peut être atteinte par personne si ce n'est par Marie comme un moyen facile, court, parfait et sûr et notre travail se fera tout au long, avec et pour Marie afin de faire nos actions par Jésus-Christ en Jésus-Christ, avec Jésus-Christ et pour Jésus-Christ. Dieu a les yeux fixés sur les humbles des gens simples, imitons leurs vertus, atteignons l'humilité de la Vierge Marie pour vivre pleinement notre consécration pour la Gloire de Dieu le Père. Que la Vierge Marie soit notre compagne.

Cette consécration nous fait entrer au service de Dieu en communion avec la Sainte Église. La fonction de notre Mère est de donner naissance à ses Fils comme membres de l'Église.

Nous vivons la consécration soit dans l'apostolat, soit dans la mission de chaque personne consacrée. Avec notre apostolat nous contribuons à l'œuvre rédemptrice de Dieu. De grâce en grâce, nous demandons à Marie pleine de grâce de nous remplir des grâces de Notre Seigneur.

C'est un chemin spirituel qui nous conduit à entrer en communion avec les autres. C'est pourquoi nous sommes tous appelés à grandir sur le chemin de la consécration pour atteindre la sainteté. Je renonce chaque jour, j'avance et je laisse Dieu le faire entre les mains de Marie et de sa Vraie Dévotion. En effet, plus nous nous donnons à la Sainte Vierge, plus il y a d'action de l'Esprit Saint en nous. Le Père Montfort dit que nous demandons à Marie de faire de nous de vrais disciples de son Fils telle qu'elle est.

Approfondir cette consécration en accompagnement avec les Pères de la Compagnie de Marie nous aide à la vivre plus radicalement, à mourir à nous-mêmes pour vivre le Saint Baptême et vivre l'Évangile pour le faire fructifier pour la plus grande Gloire de Dieu. Pour que le Royaume de Jésus vienne, que le Royaume de Marie vienne.

7.3.3. Geraldine Soriano Fernandez, Philippines



Mon Montfort bien avant, maintenant et au-delà

« Je suis tout à toi Jésus par les mains de notre Sainte Mère. Mon passé, mon présent et mon avenir sont à vous »

Passé

Mon parcours montfortain remonte à trois décennies lorsque le P. Claude Sigouin, SMM, a célébré la messe à mon mariage en 1988. Au moment de notre vie conjugale, Benjie et moi l'avions comme directeur spirituel lorsque j'étais aux Philippines. En 1989, j'ai participé au Totus Tuus Journey (TTJ) en attendant notre première née, Angelica. J'ai eu l'honneur d'être guidée par le P. Claude et le P. Mario Belotti, SMM, les Pères Fondateurs des Missionnaires Montfortains et le TTJ. Angelica et ses deux jeunes frères, Rebecca et Carlo, ont été baptisés par le père Claude. Le Père Arie Van der Hulst, SMM, a baptisé nos trois plus jeunes enfants : Thérèse, Luisa et Mateo. La présence du Père Claude et du Père Arie dans l'accomplissement des sacrements dans la famille est quelque chose dont je suis très reconnaissant. Je me suis souvent tourné vers le Père Arie pour une direction spirituelle, surtout après avoir donné naissance à Mateo, mon sixième et plus jeune enfant, car je sentais que la maternité devenait plus exigeante pour moi, depuis qu'il était né avec le syndrome de Down.

Le père Arie a été mon directeur spirituel jusqu'à sa mort en 2005, quelques jours avant ma mère, Paz Soriano. À cette époque, le P. Paul Arnel "Dodong" Lucero, SMM était un prêtre nouvellement ordonné. Il était là, juste à l'enterrement de ma mère. Il était également là pour donner les derniers sacrements à Benjie à l'hôpital avant de passer à la vie dans l'éternité en 2017. À ce jour, le père Dodong est un ami et un conseiller. Au cours de sa vie, mon défunt mari Benjie a apprécié la Compagnie des Missionnaires Montfortains et a soutenu leur mission. Lui-même a fait son chemin dans le TTJ en 2006. Benjie et moi avons eu 27 ans d'union significative en tant que mari et femme.

Ma mère s'appelait affectueusement sœur Paz. Elle m'a présenté les Missionnaires Montfortains, les Filles de la Sagesse et la spiritualité montfortaine. C'est de là que je viens. Elle m'a laissé cet héritage. En revoyant cette histoire, je crois que l'amitié qu'elle a développée et cultivée avec eux et vice versa a coulé naturellement pour moi. Mes leçons montfortaines de première main ont été entendues par elle. Elle a été une facilitatrice pionnière pour le processus de consécration TTJ de 33 jours et j'ai pris cela en compte. C'était une personne heureuse et paisible autant que son nom : Peace. Elle a écrit des sonnets, des poèmes, des chansons sur Jésus et notre Sainte Mère et m'a emmené vers les plus hauts sommets de notre foi. Pour ma part, j'ai choisi de suivre le même chemin que Marie, le chemin montfortain.

Présent

Lorsque vous rencontrez Jésus, vous savez tout. Cela résonne dans ma vie consacrée. Comment s'est déroulé ce chemin ? Une mère de la génération Y, un enfant spécial, une grand-mère de deux enfants, une légionnaire, une associée montfortaine, et être à nouveau une femme au foyer et ne plus être une épouse. La disparition soudaine de mon mari Benjie a été l'un des mystères les plus douloureux que mon cœur ait pu porter jusqu'à présent. Ma famille a été choquée au-delà des mots. Il aurait retardé le processus de « Sumballo ». Mais rétrospectivement, nous avons pu voir le P. Mario à Bergame, en Italie, dans la dernière année sur terre de Benjie : une bonne occasion de dire au revoir au P. Mario. Cela signifiait également la bénédiction de Dieu pour nous de voir la relique et les manuscrits du Père de Montfort grâce à la courtoisie du Père Rey Bullas, SMM, à Rome la même année. Les privilèges d'appartenir à la Famille Montfortaine, son dernier anniversaire et notre dernier anniversaire ont été passés à la maison de la Mission à Manille. En fait, c'étaient là des hasards surprenants de la brièveté de sa vie. Ce sont de merveilleux messages d'amour de Dieu pour me maintenir à flot jusqu'à ce que la douleur de perdre quelqu'un disparaisse lentement. Dieu m'a donné le cadeau de souvenirs pour avoir des « roses en décembre ». Ces événements de la vie me placent à ma place sous le soleil comme un Montfortain est dans la promotion du TTJ dans les lieux choisis, mais aussi pour vivre ma consécration en tant que veuve et mère célibataire. C'est vraiment un cheminement vers l'intérieur et vers l'avant dans la foi. Je continue. En famille, nous perpétons la tradition de rejoindre les pèlerinages. Cela nous permet de rester en contact avec les Montfortains et cela maintient également ma famille ensemble. Ce pèlerinage physique est un symbole du véritable cheminement dans la foi.

Mon admission à l'Association Marie Reine des Cœurs (AMRdC) le 8 avril 2018 est une des surprises du Seigneur pour moi. En tant qu'associé laïc, j'ai rencontré de nouveaux amis qui sont de vrais amis. Ensemble, nous partageons la mission de la SMM pour le règne du Christ dans notre monde troublé. La collaboration avec les Montfortains enrichit nos vies. Cela commence par ma mission à la maison en soutenant les enseignements de notre foi catholique et en partageant qui est notre Sainte Mère chez moi. Chaque famille est unique, la mienne ? Nous nous exprimons dans la musique et les arts et nous trouvons du temps pour cela. La musique est notre facteur de cohésion, car c'est le temps consacré aux choses que nous aimons faire et pour lesquelles nous nous sentons heureux. Quand je fais de la pâtisserie, par exemple, c'est une activité joyeuse qui me fait faire ça avec, dans, pour (TWIF) Marie. Elle est l'Arbre de Vie. Il y a plus de vie (dans les choses de tous les jours) quand c'est avec, dans, pour (TWIF) Marie ! Alors on passe à autre chose.

Un jour, je me suis retrouvé au TTJ, avec un groupe de « TTJers » consacrés, lorsque nous avons assumé le « Jésus vivant en Marie », du Père Mario, en 2016. Et dans l'« immédiatement », nous avons commencé et amené le TTJ dans la ville où j'habite. Ce fut une bénédiction de voir Angelica, qui était une nouvelle mère à l'époque, participer au TTJ.

Faisant partie de l'Association de Marie Reine des Cœurs, j'ai finalement franchi le pas pour diriger les sessions du TTJ. J'avais une vie plus cachée et privée. Mais je suis devenu une conteuse sur la

façon dont le bon Dieu touche ma vie quotidienne. Le Saint-Esprit m'amène ici et je suis heureuse de faire partie de l'Association de Marie Reine des Cœurs, d'être une dans la mission des Missionnaires Montfortains. L'amitié et l'amour fraternel ont parcouru un long chemin maintenant. Cela fait de moi la missionnaire mineure, selon mes capacités de laïque, mais avec le même objectif, le même Totus Tuus.

Quelle différence il y a une année avec les revers inattendus de la vie en 2020. Vivre comme une personne consacrée, c'est appartenir continuellement à notre reine et rendre gloire à Dieu seul. Cela signifiait pour moi plus de chapelets à dire, plus de messes à entendre (en ligne), et cela m'a donné plus de temps pour réfléchir et prier. Au milieu des temps difficiles et des défis actuels dus à la pandémie de Covid-19, nous, de l'Association de Marie Reine des Cœurs, avons pu devenir des pionniers de première ligne dans un hôpital. En tant que groupe, nous avons également rejoint le TTJ en ligne dirigé par notre directeur national, le P. Federick Yumang, SMM. Une fois de plus, nous remettons entre les mains de Marie tout ce que nous avons et tout ce que nous faisons. Notre journée de consécration était le 7 décembre 2020, veille de la solennité de l'Immaculée Conception.

Futur

Un jour, j'espère voir Carlo, mon fils aîné, devenir avocat. C'est son rêve et je suis avec lui pour réaliser ce rêve. Il y a un médecin prometteur à Rebecca, un hôtelier à Thérèse ; et graphiste chez Luisa. Alors que nous tirons le meilleur parti du potentiel de Mateo, j'espère qu'il sera toujours en bonne santé. Pour moi ? J'espère atteindre une vieillesse heureuse en jouant avec plus de petits-enfants. Je laisse tout cela entre les mains de Maria.

« Nous entreprenons et faisons de grandes choses pour Marie » (VD 265). Ces grandes choses sont faites au moment choisi par Dieu et selon notre propre capacité. Nous sommes appelés à l'aimer et à le servir. Aimez ceux que notre Mère aime, en particulier les pauvres. Que chaque engagement que je prends tout au long de ma vie garde ma lampe allumée pour être une lumière pour les autres. Avec l'Association Marie Reine des Cœurs, j'espère que les sessions du TTJ, qui ont été interrompues, reprendront un jour et que nous pourrons continuer à planter des graines ailleurs.

Que notre Sainte Mère continue à me compter comme sienne tant que je vivrai.

7.3.4. Mandimby Fanjanirina Rafanomezantsoa, Madagascar



« *J'ai décidé de m'avancer...* »

Dieu appelle chaque être humain de manière différente. Je fais partie de ceux et celles qui sont appelés à intégrer l'Association Marie Reine des Cœurs, depuis le 02 mars 2020. Je suis parmi les premières laïques de cette Association, du moins à la paroisse Andraisoro Antananarivo, Madagascar, et je m'y maintiens jusqu'à présent. Le samedi 12 mars 2006, j'ai prononcé ma consécration à Jésus-Christ Sagesse Incarnée par les mains de la Vierge Marie.

Au moment où j'ai prononcé ma Consécration, on peut dire que j'étais encore très jeune d'esprit. Toutefois, durant quatre ans, j'ai pu bénéficier de différentes formations et initiations qui m'ont aidée à bien saisir les tenants et aboutissants de cette

Consécration. Voilà pourquoi « j'ai décidé de m'avancer... »

Ainsi, pour moi, la Consécration est la donation totale de soi à Jésus-Christ Sagesse Éternelle. Et cela se fait à travers Marie, selon l'enseignement du Père de Montfort. Le fait de devenir enfant de Dieu, tout en recevant l'Esprit-Saint, grâce au sacrement de baptême, est un engagement riche de sens car il m'incite à servir l'Église, à aider ceux qui sont autour de moi, surtout les pauvres, et à œuvrer dans l'Association. L'amour et la dévotion à la Vierge Marie sont des moyens personnels, à portée de main et fiables, pour parvenir à Jésus Sagesse Éternelle. La prière, la lecture de la Parole de Dieu et le rosaire en sont les chemins quotidiens. J'ai donc abandonné les manières d'être et de faire du monde pour être imbibée du Christ, Sagesse Incarnée, devenue Chair lui-même. Ainsi, je fais corps avec Lui. Je porte les différentes sortes de Croix que je dois porter dans l'amour et avec Lui.

Vivre la Consécration est loin d'être facile. Toutefois, elle nous incite à nous engager avec le Baptême que nous avons reçu, selon l'enseignement du Père de Montfort. Autrement dit, nous devons vivre ni plus ni moins notre Baptême. Par la consécration, nous devons vivre notre foi et refuser le mal. En conséquence, je collabore avec le Saint-Esprit que j'ai reçu par ce sacrement qui m'a fait Enfant de Dieu et Fille de l'Église. Je suis convaincue que ceci « est un chemin aisé, court, parfait et assuré pour arriver à l'union avec Notre-Seigneur, où consiste la perfection du chrétien » (VD 152).

Pour moi, la foi – l'obéissance à Jésus-Christ, la Sagesse Incarnée – la vraie dévotion à la Vierge Marie – l'humilité – l'acceptation des Croix dans la vie – l'amour des pauvres sous ses différents aspects – et surtout ma vie baptismale sont les différents éléments qui mettent généralement en valeur la Consécration.

Oui, la spiritualité montfortaine m'a beaucoup aidée dans la vie chrétienne, aussi bien au sein de la société dans laquelle je vis qu'au niveau de la paroisse où je m'engage, et à travers les missions que l'Association me confie. Certes, il n'est pas facile de vivre cela surtout dans la conjoncture actuelle. Mais, je peux dire que c'est faisable ; je peux faire face aux adversités, vu l'éducation reçue dans l'Association montfortaine à travers les formations et les approfondissements que j'ai suivis. Cette Association a modelé et forgé ma conduite pour qu'elle soit conforme à l'idéal choisi ou à tout ce qui est exigé dans la famille, dans la société comme dans ma mission, tels que le sacrifice et le don de soi, par exemple, que ce soit matériel ou autre, même temporairement. Je peux toujours trouver un créneau, un temps pour accomplir et finir la mission que l'Association me confie. Il m'arrive de me porter volontaire, quel que soit le niveau de difficulté ou la distance, en dépit des activités professionnelles et les contraintes de la vie familiale au quotidien. La paresse se dissipe, car je ne

veux pas garder pour moi toute seule l'éducation spirituelle que j'ai reçue dans l'Association. Mes engagements sont dans la contribution que je donne dans l'éducation des enfants et des jeunes au sein de la paroisse par le biais des interventions hebdomadaires et en catéchèse. Souvent, certains responsables de la paroisse font appel à ma collaboration. Aimablement et humblement, je réponds présente. J'exécute les activités, tâches ou responsabilités qu'on me confie avec enthousiasme et sans vantardise.

J'accomplis tout pour la seule gloire de Dieu, en Jésus, avec Jésus, par Jésus et pour Jésus ; en Marie, avec Marie, par Marie et pour Marie, dans l'Esprit Saint !

DIEU SEUL

7.3.5. Alexandre Braga Mendonça (Alexandre Teofilus), Brésil

Savoir porter la croix



et la transformer en pardon

L'expérience de la consécration à Jésus en Marie reflète ma vie telle qu'elle est et s'est toujours exprimée dans la vie de chaque jour, dans le quotidien.

Autrefois consacrée à Jésus par les mains immaculées de Marie le 7 octobre 1999, à l'époque en tant que séminariste montfortain (aujourd'hui je suis laïc, père d'un beau fils de 10 ans et fonctionnaire de la ville de São Paulo, Brésil), cela m'impliquait beaucoup plus dans un chemin à la recherche de la sainteté, et je me concentrais de plus en plus sur Jésus-Christ, et pas tant sur des situations spécifiques ou temporaires. Ce point est pertinent à souligner, car depuis lors, dans ma vie, j'essaie toujours de me concentrer sur ce qui est le plus pertinent et de laisser de côté ce qui pourrait trop m'arrêter en cours de route, comme les situations ou thèmes religieux sensationnels et étrangers à la pratique chrétienne de la charité envers les autres, et dans l'attitude humble que nous devons avoir sur notre chemin, qui est pas à pas, marcher.

Vivre l'Évangile de Notre Seigneur en marchant avec Marie, non pas dans un sens théorique, mais dans un sens pratique-spirituel, c'est vivre la certitude de la foi et se sentir aimé et appelé par Dieu, entreprendre le chemin, comme Marie, qui toujours a « médité sur toutes choses, choses dans son cœur » avec une attitude d'ouverture à la volonté de Dieu où qu'elle soit et avec qui elle était : à l'Annonciation, se rendant disponible selon la volonté et la parole du Seigneur ; dans la visite à Élisabeth, en signe de gratitude envers Dieu qui est Père et regarde l'humilité de son peuple ; dans la Présentation de l'enfant Jésus au temple, en étant fidèle aux pratiques religieuses et en contemplant les mystères du Salut ; au mariage de Cana, attentive aux besoins de son peuple et toujours avec la certitude que nous devons faire tout ce qu'elle nous dit. Sur la Croix, être une Mère forte et fidèle, même quand tout semble perdu ; Dans la Résurrection et dans la vie de la première communauté chrétienne, être un témoin fidèle que croire en Jésus-Christ rend la personne comme Marie : simple, transparente, consciente de sa finitude et reconnaissante pour la grâce du Salut et l'amour continu du Père pour chacun de nous.

Il est vrai que la vie de ceux qui sont consacrés à Jésus par Marie, laïcs ou religieux, n'est pas seulement que des merveilles, bien au contraire ! C'est la vie conforme à Jésus-Christ, et le Christ crucifié, c'est une vie qui, au milieu des difficultés, de la douleur et des situations défavorables non

attendues ou non désirées, nécessite de porter la croix et de la transformer en pardon, reconnaissance de sa propre limite et totale dépendance à la grâce et à la miséricorde de Dieu.

Les pratiques de dévotion telles que le Rosaire, le Chapelet de Notre-Dame, le Magnificat et bien d'autres pratiques recommandées dans le Traité de la Vraie Dévotion, m'aident à tout interioriser et à tout réaliser par, comme, pour et en Marie, qui est l'essence de cette sainte dévotion que j'aide à diffuser via une chaîne YouTube (Via Teofilus) et une application Android (Consécration à la Vierge Marie) disponibles gratuitement sur le Google Play Store.

D'après ce que j'ai écrit, je comprends qu'il y a beaucoup de vocations pour ceux qui sont consacrés à Jésus par les mains de Marie, et je le vois aujourd'hui, dans mon apostolat virtuel, comme un appel constant, quoique de manière virtuelle, encore plus dans cette période de pandémie, afin de répandre une dévotion simple mais profonde, qui ne s'arrête pas lorsque le dévot fait quelques prières préparatoires, lit une formule de consécration et place une petite chaîne (cordon) en signe de sa consécration ; Bien plus que ça ! Le chemin de la consécration est pour la vie, comme un voyage en soi, mais toujours vers Jésus-Christ, avec l'aide précise, aimante et maternelle de Marie, notre Mère.

7.4. Témoignage de la vérité de l'Évangile

Lorsqu'on a demandé aux laïcs, religieux, prêtres d'écrire leur expérience personnelle dans le domaine d'une « vie comme témoin de l'Évangile » ; Les membres de l'Association de Marie Reine des Cœurs ont cherché à le faire sur la base de quelques questions directrices.

Comment accomplissez-vous votre mission, religieux et laïcs Montfortains, dans votre communauté, lieu de mission ou dans votre paroisse ? Comment vivez-vous cette dimension apostolique dans votre famille ? Comment participez-vous dans votre ville, dans la politique et dans l'économie ?

D'autres questions étaient orientées vers l'engagement du groupe, de la communauté.

Quelles sont les activités missionnaires que les associés mènent ensemble ? Ou cette dimension missionnaire partagée est-elle confiée à chaque membre et l'Association ne se préoccupe-t-elle que de la dimension spirituelle de la formation des membres ? Les outils de communication sociale sont-ils utilisés pour votre mission ou pour la mission de votre groupe Association ?

Dans le domaine du témoignage, la relation indispensable avec les pauvres et les marginalisés ne peut être oubliée.

L'attention nécessaire est-elle accordée à la dimension caritative de la mission montfortaine, notamment vis-à-vis des pauvres ?

7.4.1. Nathalie Dorochkevitch, Biélorussie



Soyez témoin de la vérité de l'Évangile

Saint Louis-Marie Grignion de Montfort est un des patrons principaux de la Légion de Marie. Pour la première fois, j'ai entendu ce nom en l'an 2000, il y a vingt ans, quand je suis entrée à la Légion de Marie. En ce temps-là en Biélorussie il n'y avait que la traduction du livret le « Secret de Marie » en russe. Quelques années, après grâce à l'Association FIAT, j'ai eu la possibilité de lire le « Traité de la vraie dévotion à la Très Sainte Vierge » en français. Après cela, grâce au père montfortain André Louesdon qui m'a offert le livre avec les œuvres complètes de st. Grignion de Montfort j'ai eu la possibilité de lire les autres écrits de ce saint.

Pendant de longues années nous attendions et nous espérons que le « Traité » apparaîtrait un jour dans notre pays et en notre langue. Au cours de ces années j'ai compris que personne ne le ferait. Je portais aussi dans mon cœur un grand désir de m'occuper de la traduction du texte en biélorusse. En 2012 je me suis décidé à le faire et j'ai traduit le « Secret de Marie » et le « Traité ». Mon collègue de la Légion de Marie et notre « Montfortain » principal qui est aussi le propagateur le plus fervent de la vraie dévotion du père de Montfort s'est adressé à notre maison d'édition avec la demande d'imprimer le « Traité » en langue biélorusse mais il a reçu le refus et la réponse : nous n'avons pas d'argent. Après cela j'ai arrêté les traductions des textes de Montfort.

En 2018 le père Roman, dominicain, notre responsable du tiers ordre dominicain en Biélorussie, m'a annoncé que pour le deuxième congrès du rosaire en 2019 on planifiait de faire éditer le « Traité » de st. Grignion de Montfort et il m'a demandé ma traduction. Mais le plus grand obstacle nous attendait à l'intérieur de l'église. Nous avons eu tant de problèmes avec l'édition de ce texte... D'abord j'ai eu

un coup de téléphone du diacre qui s'occupait de la rédaction du texte mais qui n'a jamais lu st. Grignon de Montfort et n'avait aucune idée de ce qu'était la spiritualité montfortaine, il m'a dit que le texte était très difficile et parfois on ne comprenait pas ce que l'auteur écrivait. Un mois avant le congrès, le p. Roman m'a dit que nous n'avions pas obtenu l'imprimatur parce que le censeur de la Curie avait des problèmes avec des textes préconciliaires. On a pourtant imprimé une quantité limitée pour le congrès. Mais moi, j'ai été trop déçue et trop découragée. Je ne voulais plus m'occuper des traductions et de la propagation des écrits de Montfort. J'ai eu l'impression que toutes les forces du mal se sont réunies pour empêcher d'imprimer le « Traité » en Biélorussie. J'ai décidé de tout arrêter.

Mais Dieu avait d'autres plans. En même temps, mes amis de la Légion de Marie préparaient une retraite mariale dans l'esprit de Montfort avec l'Acte de Consécration à la fin. Pour cette retraite nous avons préparé une brochure avec le « Secret de Marie », 25 exemplaires pour chacun des participants. Ce fut la première retraite dans l'esprit de st. Grignon qui a eu un grand succès. La brochure a eu aussi du succès et on a imprimé des exemplaires supplémentaires.

En outre, mon amie légionnaire m'a demandé de traduire le « Secret admirable du très saint Rosaire ». Ceux qui ont lu cet œuvre m'ont remercié de ce que la traduction était en notre langue biélorusse.

Cela m'a encouragé un peu et j'ai commencé à penser de nouveau à l'imprimatur pour faire connaître les écrits de st. Grignon de Montfort à un large public. Je priais à cette intention mais je ne me dépêchais pas.

En août 2020 dans mon pays ont eu lieu des événements tragiques. L'archevêque a été expulsé du pays et privé de la citoyenneté. Certains évêques étaient menacés. Certains prêtres ont été accusés et jetés en prison. Toute l'église dans le pays était bouleversée. J'ai pensé qu'il n'y avait pas de sens d'aller à la curie et demander de s'occuper de mes traductions. Mais il n'y avait aucun sens à attendre. Donc je me posais la question : qu'est-ce qu'on peut faire dans la situation où l'on est ? Je me suis rappelé la phrase d'un prêtre qui avait prêché une retraite sur Maximilien Kolbe. Il a dit : « Si st. Maximilien Kolbe faisait son apostolat aujourd'hui, sans doute il serait sur internet ». J'ai décidé de sortir sur internet. J'ai écrit à un prêtre que je connaissais bien et qui travaillait à la curie épiscopale. Je lui ai tout expliqué en détail et j'ai demandé si on avait besoin d'imprimatur aux textes pour mettre sur internet. Il m'a dit que je n'avais pas besoin d'imprimatur et je me suis mis au travail. D'abord, j'ai fait un site consacré au père de Montfort avec ses textes que j'avais déjà traduits. Je planifiais déjà la traduction de la brochure du fr. Jaques Hubert SG « La petite voie ». Soudainement, j'ai reçu un message de Daria, une jeune femme de la paroisse de Saint Jean Évangéliste à Minsk, qui me demandait la traduction des 33 jours de préparation. Le père Nikola Tandara a écrit en France pour demander le droit de l'auteur. Le frère Jaques a abdiqué le droit de l'auteur et nous a encouragé pour la traduction de son livre. Très vite j'ai fait la traduction et un site avec les références pour les méditations de chaque jour. Daria a créé le groupe dans l'application Viber et le 5 novembre plus d'une centaine de personnes ont commencé la préparation qui s'est terminé par l'Acte de Consécration le 8 décembre. Le ciel nous aidait à chaque pas.

C'est très difficile de faire quelque chose dans ce pays. Mais nous ne luttons pas avec les hommes, nous luttons avec les forces du mal. Les chrétiens ici le comprennent. Le diable ne veut pas beaucoup de st. Grignon de Montfort en Biélorussie, surtout son « Traité de la vraie dévotion à la Très Sainte Vierge », parce que c'est la préparation au règne de Jésus-Christ. Dès que le règne de Jésus-Christ sera établi dans les âmes, le diable quittera cette terre.

7.4.2. Emerita Mukayiranga, Rwanda



*« Pour aller à Jésus,
allons Chrétiens, allons par Marie »
J'ai confiance et j'encourage les autres*

C'est une joie pour moi, de vous partager ma vie en tant que Ururabo rwa Mariya (membre du groupe Indabo za Mariya).

Depuis, précisément le 26/2/2006, avec mes 26 frères et sœurs, à Kibeho, dans le Sanctuaire de Notre Dame de Sept Douleurs, nous avons fait solennellement notre acte de consécration à Jésus par Marie selon Louis-Marie Grignion de Montfort. Personnellement, depuis, ma vie, j'essaie de la vivre de la manière que nous enseigne Louis-Marie Grignion de Montfort. (LMGM)

Chaque jour : je me rappelle mon appartenance dans la Famille Montfortaine, par la consécration quotidienne : « Je vous choisis aujourd'hui... ». Je lis et médite, ne fût-ce qu'une phrase dans les œuvres de LMGM. Je contemple Jésus en Marie et Marie en Jésus, surtout pour mon grand bien.

Ce cheminement de vie spirituelle, accroît en moi petit à petit le désir de sainteté que nous propose Jésus. Chaque jour, je me rends compte que finalement ce n'est pas du tout facile mais que seule Marie est mon secret, dans l'Esprit Saint, pour pouvoir continuer. « C'est par la Très Sainte Vierge Marie que Jésus Christ est venu au monde... » (VD 1). Saint Louis-Marie de Montfort nous montre clairement la place de Marie dans l'économie du salut. Cela m'a fait comprendre plus qu'avant, comment Marie est le chemin le plus sûr pour tous ceux et celles qui sont en recherche des voies et moyens pour accéder à la sainteté. Notre vocation est la sainteté (SM 3). Saint Louis-Marie de Montfort nous invite à raviver notre flamme de notre baptême par la consécration (VD 120) car Marie est le chemin qui mène à Jésus.

Je ne cesse de remercier Dieu qui a permis que ma vie soit orientée dans, et par la spiritualité montfortaine ; car seul Il connaît mon âme, IL sait de quoi elle a besoin pour évoluer.

Tous ceux qui sont proche de moi, me connaissent parce que je leur transmets directement ou indirectement les valeurs que j'acquière de cette vie intérieure. Ma famille biologique, ma famille spirituelle Indabo za Mariya, et toute la Famille Montfortaine ici représentée par les Frères de Saint Gabriel, mes voisins(e), mes amis(e), je les porte dans les prières. Nous avons apprécié la collaboration avec les Missionnaires Montfortains et des Militantes de la Sainte Vierge (MSV) du Burundi qui se sont déplacés pour nous rendre des services. Je sais et je crois que je vis par Marie, avec Marie, en Marie et pour Marie, pour vivre encore plus parfaitement par Jésus, avec Jésus, en Jésus et pour Jésus. Je n'ai pas peur et j'encourage les autres.

Chaque année, les recollections et retraites sont organisées, pour enrichir notre vie, et les nouveaux venus dans le groupe en profitent eux aussi. Par là ils décident de vivre la consécration.

En ce qui me concerne, particulièrement, la consécration m'a conduite à l'abandon total à Notre Seigneur Jésus. Je vis religieusement consacrée, à mon domicile deux années après la mort de mon mari en 2014. Je suis retraitée, mère et grand-mère.

Dans cette période de temps d'épreuves, de restrictions et de confinement, beaucoup de choses changent, pour tout le monde mais Dieu, ne change pas. Et, cela me donne de l'espoir, je vis tout avec sérénité. Je me sens plus proche de Dieu.

Chers amis qui me lisent, restons unis en Marie notre Mère et Reine des Cœurs.

7.4.3. Doris Adriana Castillo, Colombie



*« Pour toi, ma Reine bien-aimée,
je vais ici ou là, je fais ceci ou cela »*

Être témoin de la vérité de l'Évangile, c'est quand on découvre ce trésor dont on nous parle dans Matthieu 13 ; 44 : « Le Royaume des Cieux est semblable à un trésor caché dans un champ qui, quand un homme le trouve, le cache encore et, pour la joie que cela lui procure, il va, vend tout ce qu'il a et achète ce champ ».

Et vous vendez tout, et vous achetez le champ et vous gardez ce trésor, mais non pour l'accaparer et le garder, mais pour le partager en le donnant aux vôtres, à vos proches, à votre prochain. Ce trésor vous amène alors à témoigner de ses richesses et comment ? Quand je me lève le matin, je remercie le Seigneur pour un jour de plus de vie, et avec patience et amour je prépare le petit déjeuner pour ma famille, et je prie pour

chacun d'entre eux pour qu'à travers Marie Très Sainte, ils puissent être fidèles à leur baptême et qu'en eux la Foi grandisse. Je prie quand malgré les différences et les difficultés avec le mari, et malgré la douleur causée par l'acceptation de choses qui ne vous disent rien, vous décidez d'aimer encore et encore, avec le dévouement et la fermeté de l'amour donné par Jésus-Christ sur la croix, ... Je prie quand tu vois le fils qui a grandi et qui n'a plus cette tendresse envers toi, et qui est loin, et vous voyez l'enseignement de l'amour du Père éternel qui, en silence, attend patiemment le regard de ce fils prodigue qui l'a oublié, et puis, vous remerciez avec une profonde humilité la présence paternelle de Dieu dans votre vie, présence bénie !, sublime et proche du Créateur de l'univers, et vous découvrez son amour, chez la grand-mère qui vous a créé, chez la tante qui vous a conseillé, chez l'ami qui vous a écouté, chez le prêtre qui vous a baptisé, chez celui qui vous a confessé, chez le pauvre homme qui vous a souri, dans l'étreinte qu'ils vous ont donnée, au lever du jour, ou la lune radieuse du soir, dans le chant de l'oiseau et la couleur de la fleur, et vous découvrez que vous avez traversé la vie bercée dans les bras de Dieu.

Là, à ce moment précis, enveloppé dans l'amour de Dieu, alors vous vous donnez aux autres et vous êtes témoin de cet amour, qui vous conduit au travail, à écouter, à être gentil, compréhensif, à tout faire avec dévouement et soin, car en fin de compte, vous donnez dans chaque action, l'amour qui est dans votre cœur à ceux qui sont aussi l'amour de Dieu.

Et c'est pourquoi votre douceur et votre respect réfutent les différences et affrontent l'adversité, sans entrer dans les conflits, mais le tout en paix avec vous-même et avec les autres.

Lorsque vous partagez ce qui est en vous, dans vos pensées, dans votre cœur, lorsque vous voulez aider les autres à avoir une rencontre intime avec le Seigneur chaque jour, lorsque vous servez et donnez tout, indépendamment de la fatigue, lorsque vous vivez aujourd'hui et vous laissez demain à la volonté de Dieu et vous apprenez à ne prendre vos décisions qu'avec Lui ; bref, lorsque vous vous donnez sans mesure, sans rien attendre en retour, sans reconnaissance, lorsque vous renoncez à votre ego ; Là, lorsque vous vivez cette cohérence, vous portez l'Évangile du Christ, vous donnez le Christ à vos frères. Et puis ton Apostolat fait déjà partie de Toi, c'est ton essence, c'est ta vie et tu relèves le défi que tout parle du Seigneur et que tout le monde le connaît. Et tu organises la catéchèse, étant un instrument du Seigneur, tu coordonnes les groupes cherchant à éveiller les cœurs pour que chacun ait accès à ce trésor, vous donnez des idées, obéissez et vous vous laissez guider, car à la fin votre être n'est qu'une petite goutte dans l'immense monde du Créateur qui vous aime par miséricorde, vous cherche, vous guide et vous donne la vie.

Enfin, « pour toi, ma Reine bien-aimée, je vais ici ou là, je fais ceci ou cela » (SM 49), une fois que le trésor caché dans le champ de Marie est retrouvé, tout est vendu pour l'acheter et il faut renoncer à votre égoïsme et vous vous perdez avec bonheur en Marie pour trouver Dieu Seul en Elle (SM 70).

7.4.4. Joseline Marhone Pierre, Haïti



« Vivre la foi de mon baptême et être disponible pour l'église et les autres »

Je m'appelle Joseline Marhone Pierre. Je suis associée montfortaine à Haïti, et j'ai fait ma consécration à Jésus par Marie au Pérou en 2007. Je voudrais partager avec vous mon expérience de vie dans une perspective missionnaire en tant que laïque vivant la spiritualité montfortaine.

Présentons comment vivre cette dimension apostolique dans le contexte de mon existence ? J'essaie de vivre, autant que possible surtout dans l'humilité et l'effacement, la foi de mon baptême, en me rendant disponible le plus possible pour l'église et les autres et en priorisant la pratique de vie spirituelle sur toutes les autres activités sociales, professionnelles et personnelles.

À cette fin, je m'implique dans les domaines suivants.

Dans la vie de la paroisse, je vis ma vie de baptisée en apportant mon aide à toutes les activités utiles et nécessaires : cela va du nettoyage au ministère extraordinaire de la Sainte Communion, et dès qu'il y a un vide à combler qui pourrait nuire à la bonne marche de la

paroisse. De plus, j'essaie, autant que possible, d'entretenir la dévotion mariale avec la récitation du chapelet, suivi de la consécration à Jésus par Marie. Comme je fais partie de l'équipe qui s'occupe du Centre Marial Montfortain, je participe à la propagation de la dévotion à Jésus par Marie selon St Louis-Marie de Montfort.

En politique : pas d'implication réelle, à part remplacer mes supérieurs sur délégation, dans la vie professionnelle et au niveau de l'Église comme membre du Conseil Paroissial pour le développement de la paroisse.

En économie : de manière anonyme, je réalise certaines dépenses pour alléger divers budgets. Je m'implique aussi à réintégrer socialement des filles mères, dont 4 d'entre elles sont maintenant infirmières et mariées.

Dans la société : grande et forte implication dans la prévention des maladies par la formation de tous les groupes qui restent vulnérables, quelle que soit leur origine. Faciliter l'apprentissage d'un métier pour aider les jeunes dans le besoin à acquérir une certaine indépendance.

Tout au long de cette vie missionnaire, je porte également une attention à la dimension caritative de la mission montfortaine pour les pauvres. J'assure des soins médicaux aux malades pauvres et des visites de malades à domicile et à l'hôpital. J'organise, 2 fois l'an, un dîner spécial pour 350 personnes démunies afin de leur permettre de manger un repas digne de temps en temps. Je reçois à ma table tous les visiteurs qui se présentent qu'ils soient mendiants, personnels de service, clochards. En les accueillant, j'ai la forte conviction que j'ouvre la porte à Jésus comme Montfort l'a dit et l'a fait.

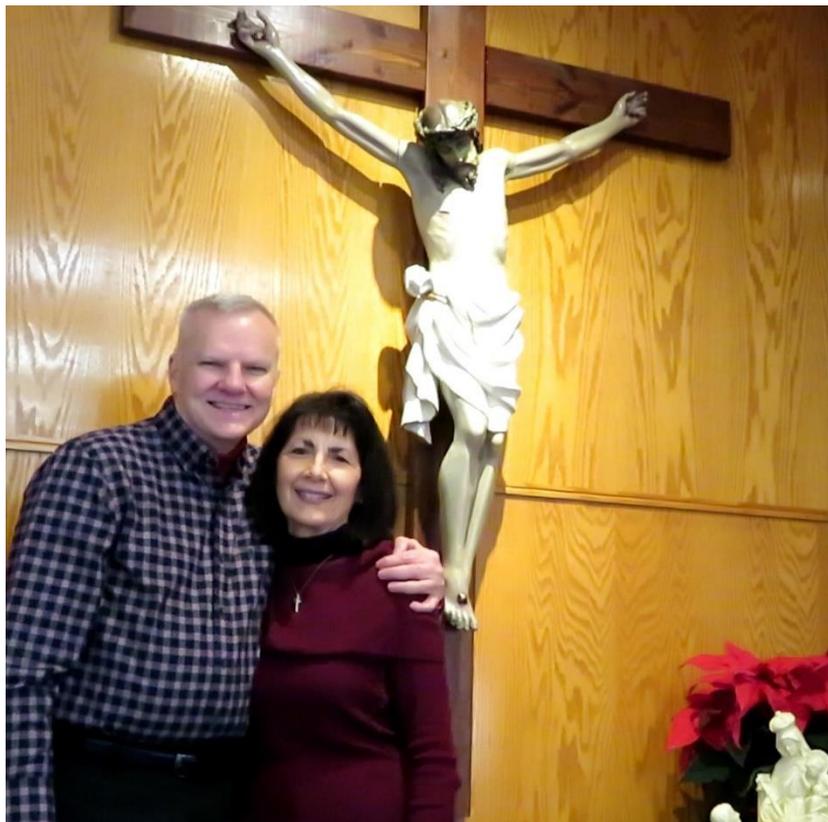
J'utilise aussi des outils de communication sociale. Des supports sont développés dans la langue maternelle (créole) avec beaucoup d'images et peu de mots pour les personnes analphabètes adultes (méthode andragogique) pour faciliter le changement de comportement, grâce aux moyens techniques dont je dispose tels que : rétro projecteur, flip chart, vidéo, réseaux sociaux : WhatsApp et rarement Facebook.

Et puis, comment être témoin de la bonne nouvelle dans mon pays ? Je m'y exerce à partir du vécu de la foi et d'un engagement manifeste à toutes les activités ecclésiales et pastorales visant le bien-être de l'homme, la propagation de l'Évangile à travers :

- l'accompagnement des adultes pour leur retour à la Sainte Table ;
- la formation des catéchumènes aux sacrements de l'initiation chrétienne (baptême, communion, confirmation) ;
- la préparation des parents pour les pédo-baptêmes ;
- la préparation à la foi catholique des futurs mariés(es) pour les sacrements du baptême et de la communion selon le vœu du Père de Montfort qui voulait « renouveler l'esprit du Christianisme par le renouvellement du baptême » ;
- l'organisation des missions pastorales dans les quartiers populaires pour enseigner l'amour de Dieu pour nous et le rôle qu'a joué la Vierge Marie dans le plan du salut.

Enfin, je me suis investie dans le service du Seigneur et de mes frères et sœurs comme une opportunité qui m'était offerte. Cela m'a permis de passer au travers des difficultés sans nombre et inimaginables auxquelles j'ai eu à faire face et qui ont raffermi ma foi au lieu de la perdre comme cela aurait bien pu arriver.

7.4.5. Vittoria and Richard Siemers, Etats-Unis



Le grand impact que Marie, Reine des Cœurs a eu dans nos vies

Ma femme Vittoria et moi nous sommes membres de l'Association de Marie, Reine des Cœurs depuis 2015, et on nous a demandé d'analyser brièvement comment la spiritualité montfortaine a influencé notre 'Vivre l'Évangile'. La définition de chrétien est celui qui partage la vie de Jésus. Ma femme et moi pensons que nous le faisons depuis de nombreuses années. Nous avons grandi dans l'Église catholique et élevé nos enfants comme catholiques. Pendant que nous assistions à la messe chaque semaine et les jours saints, nous prions, mais pas régulièrement. Nous aimons Dieu et honorons Marie. J'avais étudié dans une université catholique. Nous envoyons nos enfants dans les lycées catholiques et les universités

catholiques. Ma femme a enseigné l'éducation religieuse pendant de nombreuses années. Bien que tout cela soit bien, nous voulions tous les deux en savoir plus sur notre foi et aspirer à une relation plus profonde avec Notre Seigneur et notre Bienheureuse Mère Marie.

En étudiant le Père de Montfort et en devenant membres de la Reine des Cœurs, nous découvrons une joie nouvelle et d'abondantes bénédictions en apprenant à comprendre le sens d'être dévoué à Jésus par Marie. Des années d'études en théologie à l'université n'ont pas eu autant d'impact sur ma vie que l'étude de la spiritualité montfortaine.

Vivre l'Évangile est un vaste sujet. Pour nous, maintenant, vivre l'Évangile signifie être généreux et charitable envers tous, et faire toutes nos activités de la vie quotidienne par amour pour Notre Seigneur.

Pour ma femme et moi, nous ne connaissions pas le vrai sens de vivre l'Évangile jusqu'à ce que nous commencions à développer une relation plus profonde avec Notre-Seigneur et Notre-Dame. Cette relation a commencé lorsque nous sommes devenus membres de l'Association Marie Reine des Cœurs. Pour nous maintenant, nous croyons qu'il est presque impossible de vivre l'Évangile sans cette relation plus profonde.

C'est par amour pour Notre Seigneur et Notre Dame... un désir d'être un Saint Esclave de Jésus pour Marie... qu'elle nous a bénis avec le grand don de partager la vie de Jésus d'une manière plus significative.

Pour nous, vivre notre consécration à Jésus par Marie est une joie quotidienne. Nous ne pouvons pas imaginer une vie sans dire nos prières quotidiennes ensemble, ou sans grandir continuellement dans notre foi en assistant régulièrement à des messes, des réunions de formation, des retraites et des études religieuses. Toutes nos actions, toutes nos décisions dans la vie, sont prises avec dévotion à Notre Seigneur par Marie. Maintenant, lorsque nous vivons l'Évangile, lorsque nous vivons notre vie, nous le faisons avec la joie et la gratitude d'un amour sûr et plus fort pour Notre-Seigneur et Notre-Dame. Nous

faisons du bénévolat le plus souvent possible. Ma femme chante au ministère de la Musique de l'Association Marie Reine des Cœurs. Je visite généralement le site Web de l'Association Marie Reine des Cœurs et d'autres besoins technologiques. J'ai récemment collaboré à un projet en cours pour amener le magazine « Reine des Cœurs » (The Queen) sur diverses plateformes numériques, et j'ai republié ces trésors spirituels. Nous rencontrons également d'autres membres de l'Association Marie Reine des Cœurs pour prier ensemble, socialiser et faire du bénévolat en tant que « groupe central » ; Ces membres sont également devenus nos amis les plus chers !

Nous sommes très fiers et reconnaissants de dire que l'Association Marie Reine des Cœurs est devenue une partie importante de nos vies. Notre engagement en tant que couple dans l'Association a eu des effets considérables et s'étend bien au-delà des membres de notre groupe à nos familles, amis, collègues et tous ceux que nous rencontrons. Ils voient en nous le grand impact que Marie Reine des Cœurs a eu dans nos vies.

L'immense joie que nous partageons et la vie que nous menons vient du rapprochement toujours plus proche de Notre Seigneur par sa Bienheureuse Mère Marie. C'est un cadeau incomparable. Merci de nous permettre de partager notre joie avec vous aujourd'hui.

7.5. Relation des laïcs avec la Compagnie de Marie

Si un Laïc Montfortain fait l'expérience de la consécration, il peut naturellement la partager avec son entourage. Par exemple, Saint Jean-Paul II a reçu le « Traité de la vraie dévotion à Marie » d'un laïc qui se trouvait être son directeur spirituel. Puis, Saint Jean-Paul II, à son tour, répandit en de nombreux endroits et à plusieurs reprises que Montfort et son livre furent le secret d'un tournant décisif dans sa vie (octobre 2000). Il a recommandé à toute l'Église de vivre cette consécration à travers l'encyclique *Redemptoris Mater*, 48.

Dans le monde d'aujourd'hui, le champ de la mission est vaste, où la contribution des laïcs est ressentie comme urgente. Le dialogue interreligieux et la coopération entre les Églises devraient être un moyen de transmettre les valeurs évangéliques. Sans parler des problèmes de sous-développement de l'éducation, de pauvreté économique, de déchéance morale, de destruction de l'environnement, de corruption de la politique monétaire par le pouvoir des partis politiques et du gouvernement ... Un Laïc Montfortain va contribuer à changer la face de ce monde « de l'intérieur », dans le monde lui-même : pour guider le cours de l'histoire de ce monde selon la volonté du Père céleste.

Bien que les laïcs soient unis à la Famille Montfortaine non seulement en tant que membres de l'Association Marie Reine des Cœurs, nous voyons comment cette forme d'association peut devenir un instrument important dans la relation entre les religieux montfortains et les laïcs.

Du point de vue des Missionnaires Montfortains, un « Laïc Montfortain » est celui qui est membre d'une association reconnue comme faisant partie intégrante de l'Association Marie Reine des Cœurs dans laquelle il existe une unité entre les quatre éléments suivants : 1) témoignage à la vérité de la Bonne Nouvelle ; 2) renouveler le baptême en vivant la consécration à Jésus pour Marie ; 3) choisir Louis-Marie de Montfort comme enseignant et guide spirituel et 4) collaborer avec les Missionnaires Montfortains et participer à leur mission (Statuts de l'Association, art. 1 & 2).

Ensemble, nous formons une famille spirituelle et missionnaire (cf. Statuts, art. 13-14).

De nombreuses questions surgissent de cette réflexion et ont été envoyées à certains laïcs et confrères Montfortains. Les nombreuses questions servent à approfondir cette question dans nos communautés et dans nos lieux de mission.

De votre point de vue, que manque-t-il encore pour que la relation entre les Laïcs Montfortains et les religieux soit comme une famille ?

Tous les membres de la Société de Marie ne sont pas conscients ou savent qu'il existe une relation structurelle, vitale et missionnaire entre les Missionnaires Montfortains et les Associés Montfortains. Comment pouvons-nous aider les Missionnaires Montfortains à en prendre conscience ? Comment dire la même chose aux Associés ?

Il doit y avoir réciprocité : les Missionnaires Montfortains ont besoin des Associés, les Associés ont besoin des Missionnaires Montfortains.

Les Associés Montfortains se sentent-ils accompagnés par les Missionnaires Montfortains ?

Dans certaines entités, les associés ne trouvent pas le soutien des Montfortains ; Les Statuts disent que les associés forment une famille avec la Congrégation Montfortaine, cependant, certains Montfortains n'ont toujours pas d'attention importante avec les Associés Laïcs.

Comment se traduit la relation des laïcs associés à une Entité montfortaine : est-ce une relation d'aide uniquement pour la préparation et la célébration de la consécration ?

Quel est le type de relation entre les membres de l'Association et les Missionnaires Montfortains ? De nature purement spirituelle, ou aussi dans le domaine de la mission ? Comment faire marcher ensemble le spirituel et le missionnaire ?

7.5.1. Paul Samudeni, Malawi



Expérience avec les Missionnaires Montfortains au Malawi - 2020

Après avoir traversé 12 sessions, ma relation personnelle et spirituelle avec les Missionnaires Montfortains s'est développée vigoureusement. Je sens que les Missionnaires Montfortains sont une source importante de connaissance profonde de Jésus et de Marie, ainsi qu'une impulsion vers la sainteté, par exemple ; Pendant la préparation, au cours des 33 jours, j'ai étudié ma vocation dans le monde et consacré du temps à la connaissance de Jésus.

Au cours de la formation de la Session, nous avons eu la bénédiction d'avoir différents Missionnaires Montfortains au Malawi, ceux qui nous ont accompagnés pendant nos Sessions étaient le P. Nobert, le P. Fortuna, le P. Innocente et le P. Antonio.

Tous, nous ont aidés à rapprocher les Associés Laïcs du Malawi de la Congrégation Montfortaine.

Plusieurs références ont été faites à la littérature de Saint Louis-Marie de Montfort, qui est un grand trésor de connaissance des Missionnaires Montfortains. De plus, je reconnais personnellement

à Saint Louis de Montfort un saint qui a beaucoup aimé et aimé les pauvres et partagé avec eux tout

ce qu'il avait et qui m'a influencé pour que moi aussi je puisse avoir les mêmes sentiments que lui et le prendre comme exemple à imiter.

Montfort lui-même aime Marie la Bienheureuse Vierge, cela m'a aussi motivé à me consacrer quotidiennement, en renouvelant toujours cette consécration totale, en pratiquant la vraie dévotion à la Bienheureuse Marie et, par conséquent, en prenant Marie comme modèle. Saint Montfort lui-même nous a dit à tous : « Connaître Jésus-Christ, la Sagesse incarnée, c'est en savoir assez. Tout savoir et ne pas le connaître, c'est ne rien savoir » (ASE 11), cela m'a encore plus inspiré.

Quant à la relation entre la Compagnie de Marie et les Associés, elle pourrait se traduire par une relation familiale, puisque chaque fois qu'il y a une occasion, comme une ordination et d'autres réunions ; Nous sommes toujours informés, nous participons et collaborons avec quelque chose. Vraiment, je sens que nous sommes une famille, j'espère que cet esprit grandisse toujours, pour que tous les membres, en particulier les associés, se sentent à l'aise avec leur vocation, car ils seront encouragés à voir nos frères, les Pères Montfortains.

Ce qui manque vraiment, c'est de rencontrer souvent les Missionnaires Montfortains, pas seulement pendant nos sessions et de partager les idées que chacun a. Une autre chose est d'améliorer la communication entre les Associés et les Missionnaires Montfortains, en s'impliquant dans certains travaux médiatiques comme la télévision Luntha afin que nous puissions faire partie intégrante de la production et de l'édition de programmes. Pour dire cela, en fait, je veux me joindre à cela parce que je connais quelque chose sur les médias depuis que j'ai travaillé pour Radio María Malawi pendant plusieurs années (De 2012 à ce jour). Cela devrait être ma chance de faire partie intégrante des Montfortains ici au Malawi. Même pour faire partie intégrante de Montfort Media et aussi du centre d'édition de livres spirituels.

Et avec cela, je souhaite que les Missionnaires Montfortains prennent le temps de nous inclure les Associés dans leurs institutions en tant que communauté unique. Enfin, la nécessité d'organiser des réunions trimestrielles ou deux fois par an où les Associés peuvent partager leurs expériences directement avec les Montfortains.

7.5.2. Kathy Riley, Angleterre



J'aimerais voir une année qui lui soit consacrée ...

J'étais à une conférence catholique en juin 2011 lorsque j'ai entendu un orateur parler de Notre-Dame. J'étais étonné et à la fin de la conférence, je voulais en savoir plus. Un ami a suggéré de chercher une retraite dirigée par Ton Hickey en tant que conférencier. J'ai trouvé une retraite au Pays de Galles en décembre et la retraite était sur St. Louis-Marie de Montfort. C'était la retraite très bénie et cela a changé ma vie (j'avais eu une vie difficile pleine de tragédie et de douleur, la guérison a commencé pendant cette période).

Je suis rentré chez moi à la recherche d'un prêtre Montfortain. Je voulais consacrer ma vie à Notre-Dame en faisant les 33 jours de prière. J'ai rencontré le P. Bob Douglas à Montfort House, Crosby, Liverpool, et j'ai donc commencé mon aventure avec Saint Louis-Marie de Montfort. Je dirais que lire « The Man Called Montfort »

(biographie de E.C. Bolger, smm) et « True Devotion to Our Lady » ont été importants pour moi.

Depuis que j'ai pris ma retraite de l'enseignement en 2017, je dirige la Maison de prière Sandymount à côté de la Maison Montfort. Chaque année, j'encourage les autres à consacrer leur cœur à Notre-Dame à travers le 33^e jour de prière pour Saint Louis-Marie de Montfort.

Saint Louis-Marie de Montfort est un saint pour notre temps, et j'aime la citation « si Dieu est allé à Notre-Dame pour amener son Fils dans notre monde, alors pourquoi ne devrions-nous pas tout apporter à Notre-Dame également ? » Il est très simple de donner votre cœur à Notre-Dame, alors, en cas de douleur ou d'angoisse, rappelez-vous qui a votre cœur. Par conséquent, Notre-Dame fait partie de tout ce que vous faites et vous êtes aussi son Fils.

J'ai beaucoup d'histoires de mon temps ici à Sandymount avec des prières d'intercession et des événements qui ont été bénis par St. Louis Marie. J'ai développé des groupes de prière et j'enseigne actuellement le catéchisme, ce qu'a fait Saint Louis-Marie. Je renouvellerai ma consécration le 31 décembre. J'apprécie vraiment mon travail et je suis béni par le Saint-Esprit avec des idées.

Je pense qu'il est temps pour les missions dans les paroisses via le zoom ou d'autres réseaux sociaux de parler de la consécration à Notre-Dame. La vie de Saint Louis-Marie et ses effets sur la spiritualité sont si actuels à notre époque. J'aimerais aussi que les jeunes soient sensibilisés aux missions de Saint Louis-Marie.

Saint Louis-Marie était en mission et il nous a laissé beaucoup à apprendre de lui. De plus, ceux d'entre nous qui ont appris de lui et qui l'aiment commencent à comprendre que nous sommes tous en mission ou à l'aventure avec Notre-Dame et son Fils Jésus. J'aimerais voir une année qui lui soit consacrée pour que toutes ses œuvres et ses reliques ainsi que les différents aspects de sa spiritualité puissent se rassembler. Je dis toujours « que dirait Saint Louis-Marie s'il apparaissait pour regarder ce que nous avons fait de ce qu'il nous a laissé ? »



*Un lien réciproque
de fraternité et de solidarité*

Un lien réciproque.

« L'entrée dans l'Association crée un lien réciproque de fraternité et de solidarité entre tous les membres de la Famille Montfortaine. Le nouveau membre participe aux joies et aux peines de sa nouvelle famille. S'il est heureux de puiser aux trésors spirituels de cette famille, il s'efforce de l'enrichir par sa prière et l'offrande de sa vie animée par la consécration montfortaine. » (Statuts, art. 14).

Comment entretenir ce lien réciproque ?

- Importance de connaître, de la part des confères et des membres de l'Association de Marie Reine-des-Cœurs, les nouveaux Statuts de l'Association, approuvés, par Rome, en 2001.
- Il faut savoir que nous sommes en partenariat missionnaire.
- Les membres de l'Association participent, chacun dans son propre milieu de vie à la mission des Montfortains, préparer le Règne de Jésus par Marie.
- Les membres de l'Association ne sont pas au service des Montfortains mais avec les Montfortains au service de la Reine-des-Cœurs.

Quels moyens prendre ?

- Une formation première avant de faire la consécration montfortaine. Pour nous, elle consiste en dix sessions préliminaires.
- Une formation continue, à l'occasion d'une réunion mensuelle avec tous les membres, avec récitation d'un chapelet, eucharistie, et une conférence sur la spiritualité montfortaine. Les confrères disponibles assistent aussi à cette réunion fraternelle. Des petits groupes sont formés pour un partage hebdomadaire sur un thème annuel montfortain. Un groupe des Associé(e)s est rattaché plus spécifiquement à la mission du Sanctuaire Marie Reine-des-Cœurs.

7.6. Famille Charismatique Montfortaine

Le charisme missionnaire de Montfort est vécu différemment par les trois Congrégations inspirées et fondées par saint Louis de Montfort. Les Frères Saint Gabriel ont des Associés Laïcs appelés « Associés Montfortains Gabrélistes » (AMG) et les Filles de la Sagesse ont des Associés Laïcs appelés « Ami(e)s de la Sagesse ». Avec eux, nous formons tous la « Famille Montfortaine » (Statut 130.1).

En Amérique du Sud et à Madagascar, il y a des réunions régulières de la « Famille Montfortaine » pour la formation spirituelle et missionnaire.

Au Burundi et au Rwanda ; aux Philippines et en Papouasie-Nouvelle-Guinée ; en France et en Italie, en Belgique et au Canada, et dans de nombreux autres endroits, où il y a deux ou trois Congrégations Montfortaines, la réalité de cette collaboration se vit de différentes manières.

Il y a d'autres pays où les trois Congrégations sont présentes avec leurs associés, mais n'ont pas encore trouvé le moyen ou la possibilité de travailler ensemble, une possibilité pour cela doit être largement ouverte et sa réalisation doit être trouvée.

Compte tenu de cette réalité, nous avons pensé que certaines questions peuvent être utiles pour, avec l'aide de tous, rechercher de nouvelles voies d'intégration ou renforcer ce qui existe déjà.

Comment coordonner les activités de la Famille Montfortaine ? Quelles sont les possibilités ou les exemples de contenu de réunion qui peuvent être dirigés vers tous les membres ?

Dans la mission des Missionnaires Montfortains, il existe également diverses formes de relations avec des laïcs ou des groupes de laïcs qui, bien qu'ils ne participent pas officiellement à la spiritualité montfortaine, mais collaborent avec la Société de Marie - Missionnaires Montfortains pour la réalisation d'un projet missionnaire particulier. En France, par exemple, il y a AMPH (Association Montfortaine-pèlerinage-hospitalité), en Équateur il y a des laïcs qui font partie intégrante de l'équipe de « mission itinérante montfortaine ». Dans des groupes comme ceux-ci il y a même une formation spirituelle avec le contenu de la spiritualité montfortaine.

Comment travailler avec des groupes comme ceux-ci dans la mission montfortaine ?

De votre point de vue, que manque-t-il encore pour que la relation entre les Laïcs Montfortains et les religieux soit comme une famille ?

Il y a des gens qui se consacrent, mais ils n'ont aucun lien avec les Missionnaires Montfortain. Ils n'envoient qu'une demande au Centre International de l'Association Marie Reine des Cœurs à Rome pour que leur nom soit inscrit au Registre des membres de l'Association.

Que faire pour les accompagner en tant que membres de l'Association ?

(Lettre du Supérieur général du 8 décembre 2017)

En outre, il y a aussi beaucoup d'autres personnes et groupes (mouvements apostoliques ecclésiastiques, congrégations religieuses, nouvelles formes de vie consacrée...) qui vivent la consécration, mais n'ont aucun rapport avec la Compagnie de Marie, ni ne demandent que leurs noms soit inscrit au Registre des membres de l'Association.

Parfois, les relations avec eux se compliquent parce qu'on ne sait pas qui ils sont, quelle est leur spiritualité, même quelle est leur idéologie, quelle vision ils ont du Père de Montfort, leur réalité historique et comment ils expriment leur spiritualité. Dans la lettre circulaire que j'ai envoyée à l'occasion de la solennité de l'Immaculée Conception de Marie le 8 décembre 2017, j'ai exprimé notre inquiétude à ce sujet.

Eh bien, comment traitez-vous avec certains groupes, comment les aidez-vous ?

7.6.1. Zerah Goh, Associés Montfortains Gabriélistes, Singapour



Mouvement des Associés Montfortains (MAM)

Salutations de Singapour ! Mon nom est Zerah, ce qui signifie lever du soleil en hébreu. En généalogie, Zerah est aussi l'un des grands ancêtres de Jésus. Je suis actuellement président du Mouvement des Associés Montfortains à Singapour et coordonnateur du Centre pour les programmes pastoraux de Montfort.

Quel contenu de la formation spirituelle et missionnaire la vision de l'associé peut-elle ouvrir à l'esprit de communion et de synodalité dans la Famille Montfortaine ?

Tous nos associés doivent avoir fait leur préparation à la pleine consécration avant de s'inscrire à l'Association. Notre mission d'Associés Montfortains est de vivre, partager et promouvoir le charisme et la spiritualité de la consécration totale selon Saint Louis-Marie de Montfort.

Nous offrons une formation mensuelle qui est une formation continue pour approfondir la compréhension et l'appréciation de l'associé de la vie et des écrits de Montfort. Tout au long de l'année, il y a des opportunités de développement communautaire telles que la fraternité, l'Eucharistie et des ateliers pour aider les membres à créer des liens et à trouver un sentiment d'intégration en tant que communauté. Nos associés participent également, d'une certaine manière à la diffusion, à travers des événements tels que les missions paroissiales et le séminaire Cœur de Vie, où ils peuvent promouvoir la spiritualité et l'importance de la consécration totale à Jésus par Marie.

Formation de leaders fiables, avec une bonne connaissance et appréciation dans le domaine de la spiritualité montfortaine pour être d'authentiques missionnaires dans les écoles, les paroisses, les diocèses, les communautés.

Les ressources de Montfort, y compris la vie et les écrits de Montfort, ainsi que des réflexions et du matériel de retraite, sont disponibles au Centre Montfort. Nos associés disposent également d'une salle à disposition des collaborateurs et d'un espace pour les ressources qu'ils peuvent appeler « les leurs ».

Nous organisons le programme Montfortian Experience, qui sont des retraites basées sur la spiritualité et les écrits de Montfort. Le programme aide les participants à renouveler leur engagement envers Dieu et à approfondir leur expérience de consécration totale. Nous avons même réussi à organiser une expérience montfortaine en ligne sur le secret de Marie en mai 2020, ainsi qu'un focus sur la prière pour les missionnaires (mission extraordinaire) en septembre 2020.

Avant la pandémie de Covid-19, nous organisons un pèlerinage sur les pas de Montfort tous les deux ou trois ans. Nous avons installé des sites de Montfort dans chacune de nos institutions et organisons un pèlerinage local en utilisant une approche combinée appelée le Pèlerinage de Montfort dans nos écoles (MPIOs) pour notre communauté scolaire, nos associés et éventuellement la communauté ecclésiale au sens large.

Les champs de mission possibles de la collaboration.

1. *Spiritualité montfortaine et travail de retraite*

Les programmes du Centre Montfort sont gérés par les Associés Montfortain. Le personnel des programmes pastoraux est également un Associé Montfortain.

2. *Mission éducative des frères*

Certains de nos associés sont professeurs dans les institutions des Frères de Saint Gabriel tandis que d'autres sont impliqués dans la mission sociale comme Boys'Town. Ils aident à vivre et à partager la spiritualité de la consécration totale dans leur engagement envers leurs pairs et leurs bénéficiaires.

3. *Équipe de l'aumônerie scolaire*

Nos associés font également partie de l'équipe d'aumônerie de l'école Montfortaine. Cette équipe est la gardienne du caractère catholique des institutions et intègre les valeurs montfortaines dans la vie de l'école à travers des retraites, des programmes, la diffusion de matériel et des activités de groupe pour toute la communauté scolaire.

L'histoire de la création des Montfort Associates en relation avec le Centre Montfort à Singapour, y a-t-il d'autres groupes dirigés par les Frères de Saint-Gabriel à Singapour-Malaisie, quel genre de formation et d'activités missionnaires sont offertes à Singapour, quels sont les défis rencontrés, etc.

Les Chapitres Généraux 30 et 31 des Frères Montfortains de Saint Gabriel avaient appelé à responsabiliser les laïcs en tant que collaborateurs et partenaires. Création des Associés des Frères de Saint Gabriel sous le nom du Mouvement des Associés Montfortains (MAM). Le Mouvement des Associés Montfortain pour la Province de Malaisie-Singapour d'alors a été officiellement lancé par le Fr. Yvan Passebon, Vicaire Général des Frères Montfortains de Saint Gabriel le 21 janvier 2015 au Centre Montfort. Les 13 premiers membres ont commencé leur préparation en octobre 2015 et ont fait leur consécration totale le 4 avril 2016. L'autre groupe encouragé par les Frères est celui des Associés Montfortains à Sabah, en Malaisie.

Les membres associés sont très diversifiés avec des membres même des Philippines et d'Indonésie. Nous avons un total de 42 membres à ce jour, le plus jeune a 23 ans et le plus vieux a 78 ans.

L'un des défis est de trouver du temps pour le processus de préparation, qui devrait durer 33 jours comme le propose Montfort. Les laïcs qui ont des engagements familiaux et professionnels ne peuvent pas passer un mois entier. Inspirés de 19^e note de Saint Ignace, nous répartissons la préparation sur une période de 9 mois tous les samedis matin du mois. Nous avons même préparé en ligne 15 participants via Zoom en raison des restrictions de Covid-19.

Un autre défi serait la langue, car la langue maternelle de certains de nos membres n'est pas l'anglais. Certains sont plus à l'aise avec le bahasa indonésien et le chinois. Tous les écrits de Montfort ne sont pas disponibles en ces langues. Par exemple, seuls le Secret de Marie et la Vraie Dévotion sont disponibles en chinois.

7.6.2. Pierre-Marie Micheaux, Les Ami(e)s de la Sagesse, France

Que représente pour moi la Famille Montfortaine



Toute famille a des racines dont bénéficient leurs membres. Ainsi, « les Amis de la Sagesse », dont je fais partie, ont comme racines la spiritualité Montfortaine basée sur les écrits et le vécu de Louis-Marie et de Marie-Louise.

Créés il y a plus de 30 ans sous l'impulsion des Filles de la Sagesse, « les Ami(e)s de la Sagesse » ont voté leurs éléments d'identité (entendre l'invitation de la Sagesse et y répondre, vivre une relation avec Jésus-Christ Sagesse dans la prière, se soucier de toutes formes de pauvreté et d'injustice, partager le charisme avec les FDLS) et se sont choisis un énoncé de mission en 2003 : « Ensemble, aimons, vivons et proclamons la Sagesse ». Un comité international et des comités nationaux suscitent et coordonnent leurs réflexions et leurs orientations.

La recherche et l'amour de la Sagesse guident la réflexion et le vécu des Amis dans leur quotidien et leurs engagements de laïcs. (Ex. Aumônerie hospitalière, engagements caritatifs, dans la vie professionnelle). Les Amis sont guidés pour cela par des temps de réflexion et de formation en lien avec les FDLS. Ils forment là où ils vivent des fraternités qui leur permettent d'approfondir leur engagement spirituel. En France, un petit journal (« La Gazette des Amis »), adressé aux Amis, environ tous les 2 mois, permet aussi de créer des liens et de refléter leur engagement. Ce lien est important étant donné l'éloignement géographique des différentes fraternités. Les liens fraternels se vivent aussi avec les FDLS, là où elles sont encore présentes, par des temps de prière commune et aussi par des temps de réflexion et quelquefois des engagements communs.

La famille spirituelle c'est donc, pour une bonne partie des Amis, d'abord les liens privilégiés qui se sont créés avec les FDLS de qui ils sont issus.

Si on parle de Famille Montfortaine, le cercle s'agrandit pour certains Amis en fonction des endroits où ils habitent et/ou des moments privilégiés auxquels ils ont l'opportunité de participer (ex : pèlerinage montfortain, hospitalité montfortaine, retraite, rencontre nationale et annuelle des Amis...) :

- Pour certains, ces liens peuvent s'élargir aux Pères Montfortains plus connus dans l'Ouest de la France ou pendant les rencontres qui s'opèrent grâce aux pèlerinages ou les retraites.
- Pour d'autres encore, plus minoritaires, le cercle familial s'élargit aux Frères de St Gabriel.
- Pour autant, les Amis ont majoritairement entendu parler des différentes branches de la famille élargie, même s'ils n'en connaissent pas forcément les fondements et la réalité du vécu actuel.

Quelles pourraient être les possibilités et le contenu des temps de formation spirituelle ?

Les Amis, pour leur part, bénéficient de temps de formation et de réflexion qui leur permettent de progresser spirituellement et d'ancrer la spiritualité montfortaine dans leur quotidien. Sans ces temps de réflexion et de partage, les Amis auraient du mal à vivre leur spiritualité là où ils sont. Ces temps de réflexion sont possibles car ils se vivent en fraternité dans un respect mutuel des membres et aussi, et peut-être surtout, dans une relation de proximité géographique. En France, les Amis sont pour une grande part vieillissants et il est indispensable d'en tenir compte.

Cela étant dit, il me semble que nous avons tous, dans la famille élargie, ce même désir de rechercher et d'aimer la Sagesse là où nous vivons. Ce qui diffère sans doute c'est la « mise en musique » (en œuvre) suivant notre histoire, nos sensibilités, notre identité. Nous avons tous, me semble-t-il, le besoin d'approfondir les écrits et la vie de Montfort et de Marie-Louise mais aussi de relier notre spiritualité commune aux réalités de nos vies :

- *Quels sont les messages concrets que Louis-Marie et Marie-Louise souhaitent nous donner aujourd'hui ?*
- *Quels sont les éléments de ces messages porteurs et stimulants pour les Hommes de notre temps et bien sûr pour les chrétiens ?*
- *Pourquoi choisir la spiritualité montfortaine comme modèle et guide aujourd'hui ?*

La réalité missionnaire commune ne pourra que s'enrichir si chaque branche de la famille arrive à lire sa partition (même connaissance de base de la spiritualité) et à la jouer en lien avec sa réalité de terrain et de son identité.

7.6.3. Ana Marie Fondevilla, Association Marie Reine des Cœurs, Philippines



« Inculturation de notre spiritualité et de l'héritage montfortain »

Je suis Ana Marie F. Fondevilla, de Romblon, Philippines. J'ai la grâce d'être Associée des Missionnaires Montfortains, associée des Filles de la Sagesse (Amis de la Sagesse) et amie des Frères de Saint Gabriel. En 1984, les Missionnaires Montfortains sont venus aux Philippines et en 1986, ils ont commencé le «Totus Tuus Journey, TTJ» (un processus préparatoire de 33 semaines pour la Consécration à Jésus par Marie). Il a été enseigné par le P. Claude Sigouin, SMM et le P. Mario Belotti, SMM. J'ai fait la

connaissance de Saint Louis-Marie de Montfort à travers la Légion de Marie dont j'étais membre depuis 1974 et je l'ai connu plus profondément et sa Spiritualité sur le Chemin Totus Tuus (TTJ). En 1987, j'ai été envoyé en Papouasie-Nouvelle-Guinée comme missionnaire laïc pendant 2 ans. C'était formidable de voir les trois Congrégations (SMM, FDLS, FSG) travailler ensemble. Tous les pays n'ont pas le privilège d'avoir la présence des trois Congrégations Montfortaines, mais nous, aux Philippines, sommes reconnaissants de les avoir parmi nous. Les Missionnaires Montfortains depuis 1984, les Filles de la Sagesse en 1989 et les Frères de Saint Gabriel en 1998. Les Frères de Saint Gabriel sont dans ma province de Romblon depuis 2008.

En 2003, pour les 300 ans de fondation des Filles de la Sagesse, 10 Amis de la Sagesse sont allés en pèlerinage à St Laurent Sur Sèvre, France. Encore une fois, je suis témoin de la collaboration des trois

Congrégations dans ce grand événement. Nous avons dormi dans les dortoirs des Frères de San Gabriel ; les orateurs des sessions étaient des Filles de la Sagesse et des Frères de Saint Gabriel.

Avant cela, en décembre 1998, à l'occasion du 50e anniversaire de la canonisation de Saint Louis-Marie (1997), les trois Congrégations Montfortaines, avec leurs Associés Laïcs, se sont réunies pour le premier Congrès montfortain pour l'Asie-Pacifique, sur le thème : Inculturation de notre héritage et spiritualité montfortains. Reconnaissant la nécessité de redécouvrir et d'approfondir leur sagesse / spiritualité mariale, le Congrès a résolu « de consacrer une attention particulière à la sagesse mariale et à la dimension de notre héritage montfortain ». 22 ans se sont écoulés depuis le Congrès montfortain,

Où en sommes-nous dans l'inculturation de la spiritualité de Montfort dans le contexte de la situation asiatique ?

Notre spiritualité montfortaine nous appelle à être avec les gens et à répondre à leurs besoins. Il faut donc une profonde sensibilité envers Dieu déjà présent dans les cultures d'Asie-Pacifique, ainsi qu'un dialogue permanent avec les autres traditions religieuses d'Asie. Nous croyons que la vie et les enseignements de Saint Louis-Marie de Montfort ont beaucoup à offrir et beaucoup à recevoir des cultures locales dans lesquelles nous nous trouvons. Cela dit, il est préférable de se souvenir et de revoir les résolutions prises au Congrès par les délégués.

Comment coordonner les activités qui impliquent la Famille Montfortaine ?

Partager les ressources et les installations des trois Congrégations pour les activités Montfortaine.

Quelles pourraient être les possibilités ou le contenu des réunions de formation missionnaire qui peuvent être adressées à tous les membres ?

- Sagesse mariale / Spiritualité à travers des sessions TTJ continues et approfondies sur la consécration,
- Fêtes Mariales - Montfortaines / Congrès / Publications,
- Vivre la consécration dans le monde d'aujourd'hui dans les familles, l'éducation, les réseaux sociaux / les communications,
- Participation des familles, des jeunes et d'autres ministères (comme la promotion des vocations).

Dans quels domaines de mission pouvons-nous collaborer ?

Dans les familles, paroisses, communautés, locales, nationales et internationales : Inculturation / Dialogue avec d'autres cultures surtout là où les trois Congrégations sont présentes.

7.6.4. Adriana Orlandi, Groupe Amis de Montfort (GAMO), Brésil



Famille Montfortaine

Je m'appelle Adriana, je suis de la ville de Passos, Minas Gerais, Brésil, de la paroisse São Luís Maria de Montfort. Je me consacre à la catéchèse des enfants et au groupe de spiritualité Montfortaine GAMO (GRUPO AMIGOS DE MONTFORT).

Le contenu de la formation spirituelle et missionnaire du charisme montfortain est très riche en œuvres, nous guidant et faisant de ce charisme nous soutenir pour nous enrichir spirituellement et répandre la dévotion à Saint Louis dans les différents groupes et pastorales.

Mais, je vais beaucoup plus loin, ce lien avec la Famille Montfortaine, les exemples d'amour désintéressé pour les autres, d'amour pour les pauvres, de confiance en la providence, l'exemple

que le fondateur a cessé d'être toujours aux côtés des exclus est ce qui m'a impressionné le plus, je l'aime et ça me fait avancer.

Et un point crucial que je vois aussi est la fraternité entre la Famille Montfortaine. Le sentiment de complicité que nous avons les laïcs entre nous, d'union. Nous avons les mêmes idéaux et objectifs. L'amour pour Notre Bienheureuse Mère Marie et la dévotion à elle et le désir ardent de répandre ce charisme qui nous agace et nous fait bouger lorsque les injustices flagrantes de notre société nous sont présentées.

De cette manière, l'expérience concrète d'avoir grandi avec des exemples de « prêtres à la Montfort » et aussi avec la présence des Frères de Saint Gabriel et d'avoir eu l'opportunité de contribuer avec mon travail dans l'institution et d'avoir ensuite l'opportunité de vivre et partager mes attentes, expériences et amitié avec certains prêtres Montfortains, et avec tant de beaux exemples m'ont assuré l'amour pour cette famille, l'esprit missionnaire et le souci de toujours faire plus pour mon église, pour ma famille et surtout pour ceux pour qui en ont le plus besoin.

CONCLUSION

Quelle richesse dans ces témoignages de religieux et de laïcs qui ont trouvé dans la spiritualité montfortaine et dans la mission montfortaine un lieu où ils peuvent réaliser leur vocation chrétienne.

Combien de défis pour les Missionnaires Montfortains dans le sens d'accompagner, d'animer et d'aider à la formation de nos amis Associés Laïcs Montfortains. C'est trop capital pour nous de nous souvenir de nos Constitutions qui déclarent :

« Conscients de ce fait que l'apostolat est la mission de toute l'Église, les membres de la Compagnie s'efforcent de travailler en collaboration avec le laïcat et, là où il en est besoin, de le susciter et de le former.

Beaucoup parmi les laïcs expriment le besoin d'une alimentation spirituelle. Certains la cherchent et la trouvent déjà à différentes sources. Pour leur part, les Missionnaires Montfortains s'efforcent de présenter la spiritualité de leur Fondateur, par des moyens adaptés, à ceux qu'elle peut intéresser. » (Const. 59-60).

Notre défi est notre propre mission, notre responsabilité, envers les personnes et les groupes qui veulent approfondir les enseignements du Père de Montfort et les intégrer à leur vie ; C'est ce que nous rappelait saint Jean-Paul II dans la Lettre à la Famille Montfortaine du 21 juin 1997. Je me souviens qu'il est également inscrit dans nos Constitutions :

« Saint Jean-Paul II nous a invités « à faire fructifier ce trésor » de notre spiritualité montfortaine partout dans le monde (cf. Jean-Paul II, Lettre à la famille montfortaine, 21 juin 1997, n° 6), particulièrement en continuant notre 100 apostolat marial dans l'esprit de notre Fondateur avec les transpositions de langages qui s'imposent (ibid. n° 4) et en relisant et interprétant ses écrits à la lumière du Concile Vatican II (cf. Jean-Paul II, Lettre à la famille montfortaine, 8 décembre 2003, n° 1). Nous sommes sensibles à présenter la pensée mariale de notre « théologien de classe » dans son enracinement trinitaire et son caractère christocentrique (ibid.). En fidélité à notre héritage, nous veillerons à toujours en souligner le caractère missionnaire. » (Const. 60.1).

À tous les laïcs, religieux, diacres et prêtres Associés Montfortains, merci beaucoup pour votre généreux dévouement à la mission avec nous. Dieu continue de bénir vos vies, vos familles et vos projets. Aux Missionnaires Montfortains qui consacrent leur vie, leurs efforts et leur temps pour aider à la formation des laïcs sur le chemin de la spiritualité montfortaine, soit en les préparant à la consécration totale à Jésus par Marie, soit en les préparant à accomplir différentes formes de mission avec nous : Que Dieu vous bénisse toujours.

À vous tous, bonne fête de Saint Louis-Marie de Montfort et de la Bienheureuse Marie-Louise de Jésus. Je compte sur vos prières.



*Père Luiz Augusto STEFANI, SMM
Supérieur général*